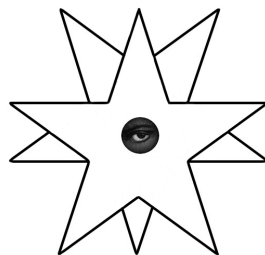


Nos Propres X-Files
ou
la Genèse des OVNIS

Écrit par: Nyu



J'ai constitué ce dossier voici quelques années, époque où j'étais férue de phénomènes paranormaux et autres rencontres du troisième type... Compte tenu qu'il s'agit d'une remontée dans le temps, il est toujours d'actualité et je souhaite de tout cœur qu'il en intéressera quelques uns.

Ils s'agit d'une recherche chronologique et bien entendu la liste ne peut pas être exhaustive puisque je ne suis pas un chercheur professionnel. Néanmoins, les plus célèbres (et même de nombreux qui le sont moins) y sont !

Bonne lecture

Nyu

1300 av. J.-C

XIVe siècle av. J.-C

TYPE 5 (Disque lumineux hypothétique ainsi que rencontres rapprochées)

Les OVNIS dans la bible 1

Moyen-Orient

Livre de l'Exode

Les érudits datent l'Exode du XIVe siècle av. J.-C. Au chapitre 13, versets 21-22, alors que Moïse conduit les enfants d'Israël hors de l'Égypte et vers le mont Sinaï et la Terre Promise, « ... l'Éternel allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils marchassent jour et nuit ». D'après Brinsley le Poer Trench, il s'agirait là « d'une magnifique description de soucoupe volante contemporaine ».

900 av. J.-C

TYPE 5 (Disque lumineux hypothétique ainsi que rencontres rapprochées)

Les OVNIS dans la bible 2

Moyen-Orient

Second Livre des Rois

Dans le chapitre 2, le prophète Elie - qui vécut quelque 900 ans av. J.-C. - traverse à pied sec le Jourdain avec son fils Elisée. Au verset 11, « comme ils continuaient de marcher en parlant, voici, un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre, et Elie monta au ciel dans un tourbillon ». D'après certains commentateurs, il s'agirait de la description du prophète montant à bord d'une soucoupe volante.

597 av. J.-C

TYPE 5 (Disque lumineux hypothétique ainsi que rencontres rapprochées)

Les OVNIS dans la bible 3

Moyen-Orient, Mésopotamie

Livre d'Ezéchiel

Ce prophète hébreu, prisonnier de Nabuchodonosor, roi de Babylone, fut emmené en Mésopotamie (en fait, l'Irak actuel) en 597 av. J.-C. À quatre occasions, il eut des visions de ce que certains auteurs tiennent pour des engins spatiaux extraterrestres. On les trouve aux chapitres 1, 8, 10 et 43. La première description dit notamment ceci : « Un tourbillon vint du nord, une grosse nuée, qui répandit de tous côtés une lumière éclatante au centre de laquelle brillait comme de l'airain poli, sortant du milieu du feu ». À partir de cette description, Joseph F. Blumrich, haut fonctionnaire du Marshall SpaceFlight Center de la NASA, put reconstruire l'engin spatial « vu par Ezéchiel. D'après Blumrich, il s'agissait d'un appareil complexe, du genre hélicoptère quadruple.

329 av. J.-C

TYPE 2 (Disque lumineux)

L'OVNI d'Alexandre Le Grand 1

Fleuve Jaxartes, Inde

En 329 av. J.-C., alors qu'Alexandre et son armée franchissaient la rivière Jaxartes en Inde, deux « boucliers d'argent brillant » plongèrent du ciel sur les colonnes militaires, entraînant la dispersion des chevaux et des éléphants.

322 av. J.-C

TYPE 2 (Disque lumineux)

L'OVNI d'Alexandre Le Grand 2

Tyr, Phénicie

En 322 av. J.-C., Alexandre assiégeait Tyr, une ville de Phénicie (le Liban actuel). Les soldats des deux camps observèrent avec stupéfaction un large « bouclier volant », se déplaçant en formation triangulaire accompagné de quatre « boucliers » plus petits, et décrivant des cercles autour de la cité en guerre. Soudain, le plus gros des ovnis lança un rayon de lumière contre le mur de la cité en face des assaillants et le troua. D'autres rayons furent émis, détruisant les défenses de la citadelle. Les troupes d'Alexandre tirèrent vite avantage de la situation et pénétrèrent dans la ville. Les ovnis demeurèrent dans le ciel jusqu'à ce que l'armée se soit totalement emparée de ville. Ce n'est qu'alors qu'ils se remirent en route et disparurent.

216 av. J.-C

TYPE 4 et 5 (Disque lumineux, lumières dans le ciel)

Témoignages de l'époque romaine 1

Italie, Rome, Lanupium

Julius Obsequens, un romain païen du IV^e siècle, relate dans son œuvre nommée *Prodigia* qu'en 216 av. J.-C., « des choses comme des nefs furent vues dans le ciel » de l'Italie. Le même phénomène réapparut au-dessus de Rome l'année suivante, et fut également observé au-dessus de la ville de Lanupium (à 25 km de Rome) en 170 av. J.-C., selon un texte allemand du XVI^e siècle.

213 av. J.-C

TYPE 4 et 5 (Disque lumineux, lumières dans le ciel)

Témoignages de l'époque romaine 2

Italie

Tite Live (le très estimé historien romain Titus Livius, né en 59 av. J.-C. et mort en l'an 17 de notre ère) rapporte une observation faite en 213 av. J.-C. à Hadria, dans le golfe de Venise, Italie, et parle de la présence dans le ciel de ce qui ressemblait à un autel, entouré « de l'étrange spectacle d'hommes vêtus de blanc ».

203 av. J.-C

TYPE 4 et 5 (Disque lumineux, lumières dans le ciel)

Témoignages de l'époque romaine 3

Italie, Setie

Julius Obsequens écrit qu'en 203 av. J.-C., « à Setie (environ 80 km de Rome), une lumière éblouissante comme une torche fut observée dans le ciel, se déplaçant d'Est en ouest », et qu'elle était accompagnée d'un autre objet.

90 av. J.-C

TYPE 4 et 5 (Disque lumineux, lumières dans le ciel)

Témoignages de l'époque romaine 4

Italie, Spoletum

Julius Obsequens écrit qu'en 90 av. J.-C., « en territoire de Spoletum, un globe de feu, de couleur dorée, tomba du ciel sur la terre, se mit à tourner... puis devint plus grand en taille, et on vit s'élever de la Terre, aller vers l'est, et obscurcir le disque solaire de sa grandeur ».

66 av. J.-C

TYPE 4 et 5 (Disque lumineux, lumières dans le ciel)

Témoignages de l'époque romaine 5

Italie

Pline l'Ancien (23-79) parle de « rayons brillants dans le ciel » dans son *Historia Naturalis*, et raconte comment en 66 av. J.-C. une « étincelle » tomba d'une étoile sur la Terre, devint plus grosse que la lune puis, diminuant de taille, s'en retourna au ciel.

Dans son *Historia Naturalis*, Pline affirme : « Une lumière dans le ciel nocturne, phénomène généralement appelé "soleil de minuit", fut observé sous le consulat de Gaius Caecilius et Gnaeus Papirius, ainsi qu'à de nombreuses autres occasions, créant en pleine nuit une lumière semblable à celle du jour. Sous le consulat de Lucius Valerius et de Garius Marius, un bouclier de feu semant des étincelles traversa le ciel d'Est en ouest alors que se couchait le soleil ».

An 22

Règne du pharaon Thoutmès III ; 3eme mois de l'hiver et à la sixième heure du jour

TYPE 5 (Disque lumineux)

La première observation officielle

Egypte

D'après un papyrus retrouvé dans les papiers d'un directeur du Musée égyptien du Vatican, « en l'an 22, au troisième mois de l'hiver et à la sixième heure du jour (...), les scribes de la Maison de Vie s'aperçurent qu'un cercle de feu apparaissait dans les cieux... Il n'avait pas de tête, le souffle de sa bouche avait mauvaise odeur. Son corps faisait une perche (environ 5 mètres) de long et une perche de large. Il n'avait pas de voix ». Les scribes sombrèrent dans la confusion. Ayant entendu parler de l'événement, le pharaon médita sur le sujet, mais au bout de quelques jours, « ces choses dans le ciel devinrent plus nombreuses que jamais. Elles brillaient dans le ciel plus fort que l'éclat du soleil, et s'étendaient jusqu'aux limites des quatre colonnes supportant les cieux... L'armée du pharaon, et lui au milieu d'elle, observa cela. C'était après le dîner. Sur ce, ces cercles de feu montèrent plus haut dans les cieux en direction du sud... ».

Année 457

TYPE 4 et 5 (Disque lumineux, lumières dans le ciel, rencontres rapprochées)

Mystères de l'Europe médiévale 1

Grande-Bretagne, nord de la France, Suisse

Conrad Wollfart, connu sous le nom de Lycosthenes, professeur à l'université de Bâle, en Suisse, depuis 1539, rapporte qu'en 457, au-dessus de la Grande-Bretagne et du nord de la France, « une chose flamboyante en forme de globe fut vue dans le ciel. Sa taille était immense et de cette boule de feu sortaient deux rayons, l'un qui allait plus loin que la France, et l'autre qui allait en direction de l'Irlande, et se terminait en feu, comme des faisceaux ».

Année 584

TYPE 4 et 5 (Disque lumineux, lumières dans le ciel, rencontres rapprochées)

Mystères de l'Europe médiévale 2

France

Saint Grégoire, évêque de Tours (France), raconte dans son *Historia Francorum* (« Histoire des Francs ») comment, en 584, « apparurent dans le ciel de vifs rayons de lumière qui semblaient se croiser et se heurter », et comment, l'année suivante, « au mois de septembre, certaines personnes virent des signes, à savoir des rayons ou des dômes comme on voit généralement filer dans le ciel ». A un autre endroit, saint Grégoire décrit des « globes dorés » qui, à plusieurs occasions, furent observés alors qu'ils passaient à la vitesse de l'éclair dans le ciel de France.

Année 793

TYPE 4 et 5 (Disque lumineux, lumières dans le ciel, rencontres rapprochées)

Mystères de l'Europe médiévale 3

Angleterre, Northumbrie

En 793, le Anglo-saxon *Chronicle* rapporte : « En cette année, de terribles présages apparurent en Northumbrie, et affligèrent grandement ses habitants. Il s'agissait d'exceptionnels éclairs de foudre, et de dragons de feu qu'on voyait voler dans les airs ». Ces événements furent également consignés par Roger de Wendover, lequel écrit : « des dragons de feu dans le ciel effrayèrent l'infortunée nation des Anglais ».

Année 1104

TYPE 4 et 5 (Disque lumineux, lumières dans le ciel, rencontres rapprochées)

Mystères de l'Europe médiévale 4

Suisse

Wolffart note qu'en Suisse, en 1104, « des torches ardentes, des traits de feu, du feu volant, furent souvent vus dans le ciel cette année-là. Et il y avait, proches des étoiles, comme des essaims de papillons et de petits vers ardents de nature étrange. Ils volèrent dans les airs et obscurcirent le soleil comme auraient fait des nuages ».

Année 1113

TYPE 4 et 5 (Disque lumineux, lumières dans le ciel, rencontres rapprochées)

Mystères de l'Europe médiévale 5

Angleterre

En Angleterre, en 1113, un groupe d'ecclésiastiques de Laon allaient de ville en ville dans le Wessex (sud-ouest de l'Angleterre), portant avec eux les reliques de la Vierge Marie, lesquelles leur permettaient d'opérer des guérisons miraculeuses. Arrivés à la ville côtière de Christchurch, dans le Hampshire, ils furent sidérés de voir un dragon sortir de la mer, « jetant du feu par les narines ». Les récits d'ovnis sortant de la mer constituent une véritable subdivision de l'ufologie moderne.

Année 1170

9 mars 1170

TYPE 4 et 5 (Disque lumineux, lumières dans le ciel, rencontres rapprochées)

Mystères de l'Europe médiévale 6

Sussex

Le chroniqueur du XIIe siècle Ralph Niger raconte que le 9 mars 1170, à St Ostwyth dans le Sussex, au sud-est de l'Angleterre, « un dragon incroyablement volumineux fut observé, quittant la Terre pour s'envoler dans

les airs. L'air fut embrasé de feu par son action et une maison fut brûlée, réduite en cendres ainsi que ses dépendances ».

Année 1211

TYPE 4 et 5 (Disque lumineux, lumières dans le ciel, rencontres rapprochées)

Mystères de l'Europe médiévale 7

Angleterre

Durant une messe dominicale à Gravesend, dans le Kent (Angleterre), en 1211, l'on dit que l'assemblée des fidèles vit une ancre descendre et s'accrocher à une pierre tombale du cimetière. Les fidèles se ruèrent dehors et virent une étrange « nef » dans le ciel, avec des gens à bord. L'un des occupants du vaisseau sauta par-dessus bord mais ne tomba pas : « comme s'il nageait dans l'eau », il se déplaça dans les airs jusqu'à l'ancre. On tenta de le capturer mais l'homme « se pressa jusqu'à la nef » sans doute toujours en « nageant ». Ses compagnons coupèrent la corde de l'ancre, et la nef « se mit à voguer jusqu'à être hors de vue ». Le forgeron local se servit de l'arche abandonnée pour décorer le lutrin de l'église.

Année 1239

24 juillet 1239

TYPE 4 et 5 (Disque lumineux, lumières dans le ciel, rencontres rapprochées)

Mystères de l'Europe médiévale 8

Angleterre

Dans son *Historia Anglorum* (« Histoire des Anglais »), le chroniqueur britannique Matthew of Paris narre comment, alors que se couchait le soleil le 24 juillet 1239, « apparut une grande étoile semblable à une torche « au-dessus de Hereford et Worcester (des villes de l'ouest de l'Angleterre, proches de la frontière du pays de Galles), qui « se leva au sud pour monter dans le ciel en donnant une grande lumière. Elle avait la forme d'une grande tête, la partie avant était étincelante et la partie arrière faisait de la fumée et des éclairs ». Et, dit-il, « elle se tourna vers le nord... pas rapidement, ni vite en vérité, mais précisément comme si elle voulait monter jusqu'à un endroit dans le ciel ».

Année 1254

1er janvier 1254

TYPE 4 et 5 (Disque lumineux, lumières dans le ciel, rencontres rapprochées)

Mystères de l'Europe médiévale 9

St Albans

Matthew of Paris raconte également qu'au-dessus de St Albans, au sud de l'Angleterre, le 1er janvier 1254 à minuit, « dans un ciel serein et clair, avec des étoiles brillantes et une lune de huit jours, apparut soudain dans les airs une sorte de grand bateau, de belle forme, très bien équipé et d'une merveilleuse couleur ».

Année 1269

6 décembre 1269

TYPE 4 et 5 (Disque lumineux, lumières dans le ciel, rencontres rapprochées)

Mystères de l'Europe médiévale 10

Cracovie

On lit dans la *History of Poland* de Martin Cromer un récit qui affirme que le 6 décembre 1269, « au crépuscule, une étrange brillance en forme de croix brillait haut dans le ciel et éclairait la ville de Cracovie ».

Année 1290

Un jour de 1290

TYPE 4 et 5 (Disque lumineux, lumières dans le ciel, rencontres rapprochées)

Mystères de l'Europe médiévale 11

Angleterre

La Chronicle de William of Newburgh raconte comment, à l'abbaye de Byland dans le Yorkshire (l'une des plus grandes abbayes cisterciennes d'Angleterre), un jour de 1290, alors que l'abbé et les moines partageaient leur repas, un « objet plat, rond, argenté et brillant » survola l'abbaye, « causant le plus grand effroi ».

Année 1388

Novembre et décembre 1388

TYPE 4 et 5 (Disque lumineux, lumières dans le ciel, rencontres rapprochées)

Mystères de l'Europe médiévale 12

Comté de Leicester

La Continuation of the Chronicle of Leicester, de Henry Knighton, affirme qu'en novembre et décembre 1388, « un feu dans le ciel, comme une roue tournoyante et embrasée, ou un baril circulaire de flammes, émettant du feu d'en haut, et d'autres en formes de longs rayons ardents, furent observés une grande partie de l'hiver dans le comté de Leicester, et aussi dans le comté de Northampton ».

Année 1389

Avril 1389

TYPE 4 et 5 (Disque lumineux, lumières dans le ciel, rencontres rapprochées)

Mystères de l'Europe médiévale 13

Comté de Leicester

La même source rapporte que l'année suivante (1389), en la ville de Leicester, « on vit à plusieurs endroits, courant avril, un dragon volant ».

Année 1461

1er novembre 1461

TYPE 4 et 5 (Disque lumineux, lumières dans le ciel, rencontres rapprochées)

Mystères de l'Europe médiévale 14

Bourgogne

Le duc de Bourgogne, dans ses mémoires, rappelle que le 1er novembre 1461 un objet apparut dans le ciel nocturne, « long et large comme la moitié de la lune, il demeura sans bouger environ un quart d'heure, clairement visible, puis soudain... il se mit à tourner comme un ressort puis s'enfuit dans les cieux ».

Année 1528

TYPE 4 et 5 (Disque lumineux, lumières dans le ciel, rencontres rapprochées)

Mystères de l'Europe médiévale 15

Hollande

En 1528, Wolffart raconte que, durant le siège de la ville d'Utrecht, en Hollande, « on vit dans le ciel un signe étrange et cruel » - la forme d'une croix bourguignonne, juste au-dessus de la cité, « de couleur jaune et horrible à contempler ».

Année 1561

4 avril

TYPE 4 et 5 (Disque lumineux, lumières dans le ciel, rencontres rapprochées)

Mystères de l'Europe médiévale 16

Allemagne

Le matin du 4 avril 1561, des boules bleues, noires et rouges sang, ainsi que des disques et des croix rouges sang sortant de deux immenses cylindres noirs, se livrèrent bataille dans le ciel de Nuremberg, en Allemagne. A en juger par la gravure qu'en fit Hans Glaser à l'époque, certaines de ces sphères se seraient écrasées au sol, à l'extérieur de la ville.

Année 1566

7 août

TYPE 4 et 5 (Disque lumineux, lumières dans le ciel, rencontres rapprochées)

Mystères de l'Europe médiévale 17

Suisse

Il semble que se soit produit un combat aérien similaire un peu plus de cinq ans plus tard au-dessus de Bâle, en Suisse, entre des sphères noires qui apparurent à l'aube. « Beaucoup devinrent rouges et ardentes, finissant par se consumer et disparaître », écrivit Samuel Coccius, l'étudiant en « écritures sacrées et en arts libéraux » qui consigna les étranges événement du 7 août 1566 dans la gazette de la ville.

Année 1577

5 décembre

TYPE 4 et 5 (Disque lumineux, lumières dans le ciel, rencontres rapprochées)

Mystères de l'Europe médiévale 18

Allemagne

Dans ses Histoires Prodigieuses (1594), Pierre Boaistuau raconte une histoire qui se produisit à 7 h 00 du matin le 5 décembre 1577, à quelques kilomètres de Tübingen (Allemagne). Les gens du pays purent voir des nuages « de feu », étrangement colorés, qui semblaient se rassembler autour du soleil. « Hors de ces nuages (sortaient) des reflets ressemblant à des chapeaux larges, longs et hauts et la Terre se révéla elle-même jaune et sanglante, et semblaient de différentes couleurs, rouge, bleu, vert, mais principalement noir ».

Année 1878

2 janvier

TYPE 5 (Disque)

La première soucoupe volante

Denison, Texas, Etats-Unis

Le 25 janvier 1878, le Denison Daily News rapporta les faits sous le titre « Un étrange phénomène » : « Mr John Martin, un fermier vivant à environ 8 km au nord de cette ville, remarqua, alors qu'il chassait, un objet sombre, haut dans le ciel, au nord. La forme singulière et la vitesse avec laquelle l'objet semblait se rapprocher captèrent son attention, et il s'usa les yeux à tenter de découvrir ses caractéristiques. Lorsqu'il le remarqua la première fois, il semblait être de la taille d'une orange, mais sa taille augmenta progressivement. Après l'avoir fixé durant quelque temps, Mr Martin ne vit plus rien en raison de son observation soutenu et détourna son regard afin de reposer ses yeux. Lorsqu'il reprit son observation, l'objet était presque au-dessus de lui et sa taille s'était considérablement accrue ; il semblait traverser les airs à une allure prodigieuse. Lorsqu'il fut juste au-dessus de lui, l'objet était de la taille d'une grande soucoupe et... à une grande hauteur ».

Année 1881

11 juin

TYPE 4 (Lumière dans le ciel)

L'OVNI du futur roi

La mer, quelque part entre Melbourne et Sydney, Australie

Comme les princes Albert Victor et George, fils du prince de Galles (futur Edouard VII) le décrivent dans leur livre *The Cruise of The Bacchante*, « au cours de la traversée, l'homme de veille leur signala, le 11 juin 1881, vers 4 heures du matin, une étrange lumière dans le ciel, comme celle d'un vaisseau fantôme tout embrasé ». Douze autres membres de l'équipage du *Bacchante* la virent également.

Année 1896

17 novembre 1896 - 6 mai 1897

TYPE 1, 2 et 3 (Rencontres rapprochées du premier, second et troisième type)

Vague d'airships aux USA

Etats-Unis

Année 1909

De mars à mai et de juillet à août 1909

TYPE 1,2 et 3 (Rencontres rapprochées du premier, second et troisième type)

Vague de dirigeables sur l'Angleterre

Royaume-Uni et Nouvelle-Zélande

Le début de notre siècle voit se produire un nombre considérable d'observation décrivant de mystérieux objets volants.

Année 1912

D'octobre 1912 à mars 1913

TYPE 1 (Rencontres rapprochées du premier type)

Vague de dirigeables sur l'Europe

Royaume-Uni, Belgique, Pays-Bas, France et Allemagne

1. L'effroi débuta par l'observation d'un vaste objet sombre, bourdonnant étrangement, qui passait au-dessus de Sheerness, dans le Kent, le soir du 12 octobre 1912. La Eastchurch Naval Flying School était toute proche. Les rapports de l'incident conduisirent à un renforcement des défenses aériennes.
2. La vague britannique débuta sérieusement le 4 janvier 1913, lorsque trois témoins virent un dirigeable, doté d'une lumière, s'approcher de la mer à Dover, et voler en direction du nord-est. Il volait à grande vitesse malgré un fort vent d'ouest.
3. Le 17 janvier, à 16 h 45, le capitaine L. Lindsay, commissaire de police du Glamorganshire, vit un dirigeable qui volait au-dessus de Cardiff, traînant derrière lui « une grande masse de fumée » et remarqua qu'il était bien plus gros et plus rapide que le dirigeable local de marque Willow. Une demi-heure plus tard, Steven Morgan vit un engin semblable, traînant de la fumée, au-dessus de Merthyr, 48 km plus loin ce qui implique une très grande vitesse de déplacement pour un dirigeable de l'époque.
4. Il y eut en février de nombreuses observations dans le Yorkshire et, la nuit du 21, des lumières et des engins furent observés au-dessus de Warwickshire et de Norfolk.
5. La Belgique et la Hollande connurent leurs premières observations de dirigeables en février 1913 et, en France, on accusait des dirigeables allemands d'espionner la frontière orientale.
6. Le 4 mars, les apparitions débutèrent en Allemagne. Un dirigeable visita Tarnowitz, en Prusse, tandis qu'au lac Schwielow survenait un avant-goût du syndrome du « crash d'ovni », lorsqu'un dirigeable en feu fut observé s'écrasant dans la forêt proche - mais, après de sérieuses recherches, on ne retrouva nulle épave.

Année 1917

13 octobre

TYPE 3 (rencontres rapprochées du troisième type)

Des ovnis a Fatima ?

Fatima, Portugal

Le 13 mai, Lucia dos Santos (10 ans) et ses deux cousins observèrent un étrange phénomène aérien, concernant un globe brillant et vrombissant dans lequel se trouvait une dame en robe blanche. Ces visions ou apparitions se poursuivirent mensuellement à Fatima jusqu'en octobre, attendues de foules toujours plus denses. Les trois enfants prédirent qu'un miracle aurait lieu lors de l'apparition d'octobre. Le 13 octobre, 70 000 personnes s'étaient rassemblées malgré une forte pluie. La vision « habituelle » apparut et disparut, et soudain la pluie cessa. Les nuages se dissipèrent, révélant un disque brillant, couleur de nacre, qui tournait et émettait des rayons de lumière colorée. Il cessa de tourner et tomba vers le sol avec un « mouvement de chute de feuille » typique des ovnis. La foule, croyant que le Soleil tombait du ciel, se mit à genoux. Le disque reprit alors son ascension et disparut dans le Soleil. Le sol mouillé et les vêtements trempés de l'assistance étaient désormais totalement secs.

Année 1926

Novembre

TYPE 3 (Rencontre rapprochée du troisième type)

Trois entités bizarres

Bolton, Lancashire, Angleterre

Henry Thomas, le jeune fils d'un policier, avait été mis tôt au lit. Il voulait jouer avec ses amis qui se trouvaient dehors. Il se faufila hors de la maison pour les rejoindre. Ils commencèrent un jeu de cache-cache dans les ruelles. Voyant une porte de derrière entrebâillée, Henry pénétra dans la cour avec l'espoir d'y découvrir l'un de ces amis caché. Dans la cour se trouvaient trois personnes de taille normale, regardant à travers la fenêtre de derrière d'une maison. Le trio était vêtu d'étranges costumes qui semblaient composés de tubes de caoutchouc gris-argentés, et était chaussé de bottes noires. On aurait dit des versions « maigres » du « bonhomme Michelin ». Ils portaient sur la tête des « casques transparents en forme de dôme ». Des tubes en sortaient jusqu'à des réservoirs que les créatures portaient sur leur dos. Les « hommes » se tournèrent alors pour faire face au gamin. Ils avaient des visages pâles « en forme d'ampoule », des yeux sombres et bridés, presque pas de nez et aucune bouche apparente. Henry eut l'impression qu'ils étaient bienveillants malgré leur apparence effrayante. L'un d'eux fit un bruit de glouglou et tous trois commencèrent à s'avancer vers le garçon qui s'enfuit terrorisé.

Année 1931

TYPE 1 (Rencontre rapprochée du premier type)

L'observation du célèbre navigateur

Mer de Tasmanie, entre l'Australie et la Nouvelle-Zélande

Sir Francis Chichester reste dans les mémoires pour son légendaire voyage autour du monde de 119 jours en solitaire à bord du yacht Gypsy Moth IV, en 1966-1967 alors qu'il avait près de 65 ans. Mais peu savent qu'il commença sa carrière comme pionnier de l'aviation. En 1931, il fit un vol historique en solitaire au-dessus de la mer de Tasmanie, reliant l'Australie à la Nouvelle-Zélande. Au cours de ce vol, Chichester fut brusquement alarmé par de vives lumières bougeant irrégulièrement et à grande allure dans le ciel. Il décrit l'une d'elles comme « une sorte de perle d'argent », qui brillait « comme un projecteur ou un héliographe ». Cet étrange objet s'approcha de son appareil, se déplaça face à la carlingue, puis disparut aussi soudainement qu'il était apparu.

Année 1932

1932-1937

TYPE 1 et 2 (Rencontres rapprochées du premier et du second type)

Vague Scandinave

Finlande, Norvège et Suède

Année 1936

2 octobre 1936

TYPE 4 (Disque lumineux)

Ovni en pays Basque

Guipuzcoa, Espagne

Valentine Williams, romancier anglais et ancien soldat, ainsi que deux autres personnes, quittaient le QG du général Franco à Burgos pour se rendre à Biarritz. L'apparition eut lieu à 16h18 dans la province basque de Guipuzcoa, à environ 120 km de San Sebastian. Williams et ses compagnons bondirent de stupeur en voyant ce qu'ils pensèrent être une fusée éclairante ou un projectile traçant, décrivant une trajectoire à angle droit de la route et se dirigeant vers le nord à très grande vitesse. Williams le décrit «comme une banderole de fumée blanche... Puis, il éclata en flammes de couleur orange. Il n'y eut ni bruit ni explosion ». Arrivés à Biarritz, ils racontèrent leur histoire. Tom Dupree, du Consulat britannique d'Hendaye, affirma s'être trouvé à San Sebastian (environ 48 km à l'ouest de Biarritz) à la même heure et avoir vu le même objet.

Année 1938

Nuit du 30 octobre

Orson Welles ou L'invasion des Martiens en direct

La première visite d'extraterrestres qui ait eu un retentissement sérieux se déroule dans la nuit du 30 octobre 1938 : à New York, la radio CBS annonce la chute d'un vaisseau spatial martien près de Princeton, dans le New Jersey ; peu après, un reportage permet de suivre en direct l'invasion du territoire américain par des êtres venus de Mars. Sur les six millions d'américains qui écoutent l'émission, plus d'un million cèdent à la panique. En fait, un jeune metteur en scène nommé Orson Welles vient d'adapter sous forme de pièce radiophonique le roman de Herbert George Wells, *La Guerre des Mondes*.

Année 1942

25 février 1942

TYPE 4 (Lumières dans le ciel)

Raid aérien sur Los Angeles

Aux environs de Los Angeles, Californie, Etats-Unis

Moins de trois mois après l'offensive japonaise de Pearl Harbor, les forces militaires américaines ne pouvaient exclure une attaque aérienne portant sur l'Amérique continentale. La tension montait vite sur la côte de l'océan Pacifique. A 2h 25 du matin, le 25 février, des sirènes conçues pour donner l'alerte en cas de raid aérien se mirent à hurler dans tout Los Angeles. La ville fit un black-out et, à 3h 16, les batteries de l'artillerie antiaérienne (AAA) commencèrent à tirer sur des « engins non identifiés » venant de l'océan, et que les faisceaux des projecteurs tentaient de cerner dans le ciel. Il semble y avoir eu au moins deux types d'engins impliqués dans l'incident. Les témoins virent de petits objets volant à haute altitude, de couleur rouge ou argentée, se déplaçant à vive allure, qui apparurent en formation puis semblèrent se frayer un chemin à travers les salves de l'AAA à une allure allant jusqu'à 8 km/s - soit 29 000 km/h. Il y avait également un grand objet qui demeura quelque temps stationnaires, puis fut pris dans le feu des projecteurs au-dessus de Culver City, et dès lors se déplaça à une allure constante de 100 km/h jusqu'à la côte de Santa Monica et puis au sud,

en direction de Long Beach, avant qu'on ne le perde de vue. Ce grand objet fut, d'après les rapports, atteint de nombreux projectiles. L'AAA continua à le mitrailler jusqu'à 4h 14 employant jusqu'à 1430 obus de 6 kg. Aucune bombe ne fut lancée et aucun appareil abattu.

Septembre 1942

TYPE 3 (Rencontre rapprochée du 3ème type)

Premier enlèvement Britannique !

Newbiggin-on-Sea, Northumberland, Angleterre

Lors d'une nuit anormalement froide, Albert Lancashire (27 ans), armé d'un fusil avec baïonnette au canon, gardait une base radar sur la côte de la mer du Nord. Une lumière apparut à l'horizon, puis disparut derrière un nuage. Ensuite apparut une seconde lumière, jaune, apparemment un rayon dardé depuis le rebord d'un objet circulaire. Le rayon, d'environ 30 cm de diamètre, oscilla alentour puis darda sur le visage de Lancashire. Le soldat lâcha son fusil et leva les mains. Il ressentit une étrange sensation de flottement et perdit connaissance. Lorsqu'il revint à lui quelques minutes plus tard, il gisait à quelques mètres de l'endroit où il avait vu la lumière. Il demeura « choqué et hébété » durant « cinq ou dix minutes » avant de se sentir pleinement remis et à même de reprendre sa veille. Durant les années qui suivirent cet incident, Lancashire fit un certain nombre de rêves bizarres. Dans l'un d'eux, il se souvenait avoir été à bord de l'objet qu'il vit, et avoir observé la mer en contrebas depuis une large fenêtre ; un homme en blanc lui disait qu'il avait fallu l'embarquer à bord de l'engin. Dans un autre rêve, Lancashire était encore dans l'appareil et rencontrait une femme rousse, vêtue d'une jupe s'arrêtant aux mollets (à la mode en 1942) qui lui tendait une paire de lunettes. Des années plus tard, Lancashire en vint à penser que la meilleure explication pour son expérience de 1942, était qu'il avait été enlevé par des extraterrestres.

Année 1943

1943-1945

TYPE 1 (Rencontres rapprochées du premier type)

Les Foo-Fighters

Théâtres européens et asiatiques de la guerre

Les foo-fighters étaient des boules de lumière, de diverses couleurs et tailles (leur diamètre allait de plusieurs mètres à quelques centimètres), qui poursuivirent les avions militaires durant les dernières phases de la Seconde Guerre mondiale. Les pilotes alliés supposèrent qu'il s'agissait d'invention ennemies, des drones de reconnaissance ou des armes psychologiques. Des rapports relatifs aux « chasseurs fous » furent également rédigés durant la guerre de Corée.

Année 1946

Juin-août 1946

TYPE 1 ; 2 et 4 (Lumières dans le ciel, rencontres rapprochées du premier et du second type)

Fusées fantômes

Danemark, Finlande, Grèce, Norvège, Suède

Année 1947

21 juin 1947

TYPE 2 (Rencontre rapprochée du 2e type)

L'affaire de Maury Island

Maury Island, Puget Sound, Etat de Washington, Etats-Unis

Une vedette garde-côte américaine, commandée par Harold Dahl, dans laquelle se trouvaient également son fils (15 ans), son chien, ainsi qu'un autre membre d'équipage, patrouillait au niveau de Puget Sound. Le

jour était morne et sombre, avec des nuages bas. Vers 14 heures, le bateau fit escale dans une baie de Maury Island, à environ 5 km de Tacoma. Les gens à bord de la vedette virent « six machines très grosses, en forme de beignets », juste au-dessus de leurs têtes, à environ 600 m de hauteur. Aucun de ces engins n'émettait de bruit. Cinq des ovnis commencèrent à tourner autour du sixième, lequel perdit de l'altitude jusqu'à ce qu'il s'arrête, en vol stationnaire, à environ 150 m au-dessus du niveau de l'eau. Dahl évalua son diamètre à 30 m, et la largeur du trou en son milieu à 8 m. Sur son bord extérieur, métallique et brillant, se trouvaient des hublots de 2 m ; la circonférence interne était trouée de sombres fenêtres circulaires. De crainte que cet engin ne tombe dans la mer, Dahl rangea le bateau sur la plage. C'est de là qu'il prit quatre photographies des objets. L'ovni central « vomit » alors des fragments de métal en fusion qui tombèrent dans l'eau et sur le rivage. L'un d'eux tua le chien, un autre brûla grièvement le fils de Dahl. Puis l'ovni s'éleva, rejoignit les autres, et tous les six partirent à toute vitesse au-dessus du Pacifique. Les hommes recueillirent des échantillons du métal encore chaud.

De retour au port, Dahl rapporta les événements à son officier supérieur, Fred Crisman. Le matin suivant, un homme vêtu de noir arriva chez Dahl dans une Buick noire et l'invita à déjeuner. Durant le repas, il signifia à Dahl qu'il savait tout ce qui s'était passé à Maury et lui dit : « Le silence est la meilleure chose pour vous et votre famille. Vous avez vu ce que vous n'auriez jamais dû voir ! » Dahl établit plus tard que personne n'avait parlé à qui que ce soit de leur étrange expérience.

Le lendemain, le 23 juin, Crisman alla à Maury afin de voir par lui-même les débris métalliques. Tandis qu'il était là-bas, un disque volant en forme de beignet apparut, survola la baie puis disparut dans une nuée d'orage. Il développa ensuite les photographies : elles étaient couvertes de taches blanches, « comme si elles avaient été exposées à quelque radiation ». Deux jours plus tard, l'observation qu'avait faite Kenneth Arnold au-dessus de Cascade Mountains faisait la une de tous les journaux. Crisman décida de parler à un reporter local de ce que Dahl et son équipage avaient vu.

C'est par un ami journaliste qu'Arnold eut vent de l'affaire. Il vint à Tacoma le 30 juin et s'entretint avec Crisman. Le jour suivant, il appela le lieutenant Frank Brown, un officier de renseignements de la base de l'Armée de l'air de Hamilton (Californie), pour lui demander de se joindre à l'enquête. Brown et un certain capitaine Davidson prirent la route, dans l'heure même, à bord d'un bombardier B-25. Ils s'entretenirent l'après-midi avec Crisman dans la chambre d'hôtel d'Arnold. Brown dit qu'il devait retourner en Californie durant la nuit et ne pourrait donc visiter l'île. Mais il remplit un large carton de fragments métalliques avant de partir.

Tôt le lendemain matin, Crisman était au téléphone avec Arnold. Le B-25 où se trouvaient Brown et Davidson s'était écrasé. Tous deux étaient morts. L'un des moteurs de l'avion avait mystérieusement pris feu 20 minutes après l'envol. Arnold organisa une expédition à Maury Island en compagnie de Crisman et Dahl, mais il s'avéra que le moteur de leur bateau avait rendu l'âme. Crisman promit de rappeler Arnold dès que ce problème serait résolu. Il ne le fit jamais. Et ne rendit pas non plus les photographies. Il était devenu introuvable – d'après Dahl, il avait quitté la ville pour affaires ; d'après d'autres sources, il fut vu pour la dernière fois montant à bord d'un avion militaire en partance pour l'Alaska. Puis le fils de Dahl disparut à son tour. De plus, il semble que quelqu'un ait truffé de micros la chambre d'hôtel d'Arnold, transmettant aux journaux locaux les détails de ses conversations, même celles qu'il eut seul avec Brown et Davidson. Il contacta un autre officier de renseignements, un certain major Sanders, qui lui fit obstruction. Arnold, désormais profondément ébranlé, quitta la ville. Quelqu'un voulait sérieusement qu'on n'enquête pas sur l'affaire de Maury Island, et ce quelqu'un était manifestement prêt à tuer si nécessaire.

24 juin 1947

TYPE 5 (Disques lumineux)

Le cas fondateur de l'ufologie moderne

Mont Rainier, Etat de Washington, Etats-Unis

L'homme d'affaires Kenneth Arnold, de l'Idaho, était un pilote expérimenté. Il effectuait un vol devant le mener de Chehalis à Yakima (Washington), cap à l'est, survolant les Cascade Mountains. Il avait été alléché par une offre de 5 000 dollars de récompense promise à qui retrouverait un avion de transport C-46 de la Marine qui s'était récemment écrasé près du Mont Rainier avec trente-deux hommes à son bord. L'avion d'Arnold était tout spécialement conçu pour œuvrer en terrain montagneux. Il s'envola de l'aéroport de Chehalis à 14 heures. Kenneth Arnold était en pleine recherche, à une altitude de 2 750 m au-dessus de la ville de Mineral

(à environ 40 km au sud-ouest de la cime du mont Rainier), et opérait un virage à 180° lorsqu'une « lueur terriblement brillante illumina les surfaces de [mon] appareil ». Arnold s'imagina avoir vu sur ces ailes des rayons solaires reflétés par un P-51 Mustang, le plus performant des chasseurs alors en service dans l'US Air Force. Mais il vit une autre lueur et chercha d'où elle venait. « J'ai observé, raconte-t-il, loin à ma gauche et au nord, une formation d'objets très brillants venant des environs du mont Baker, rasant les crêtes de la montagne et allant à une vitesse incroyable. « Leur trajectoire de vol permettait aisément d'estimer leur vitesse. Arnold fut sidéré en découvrant que les neuf engins filaient à une allure supérieure à 2750 km/h, bien au-delà des possibilités de tout appareil classique connu de l'époque. Arnold raconta plus tard : « Ils ne volaient comme aucun des avions que j'avais vus auparavant... ils volaient en formation ordonnée, mais par à-coups... comme des hors-bords sur la mer houleuse, ou comme la queue d'un cerf-volant chinois que je vis autrefois flotter au vent... ils battaient des ailes et planaient, inclinant alternativement leurs ailes, de très vifs éclairs bleu-blanc jaillissant de leurs surfaces ».

Arnold décida d'abandonner sa recherche du C-46 et d'aller directement à Yakima pour raconter ce qu'il avait vu. Il atterrit là-bas vers 16 heures et narra sa mésaventure à un directeur de compagnie aérienne et à d'autres pilotes professionnels, avant de redécoller en direction de Pendleton, dans l'Oregon. Parmi la foule qui l'attendait pour le saluer se trouvait le reporter Bill Becquette, du quotidien East Oregonian. Arnold dit que les engins qu'il avait vus volaient « comme ferait une soucoupe qu'on ferait ricocher sur l'eau ». Le terme «soucoupes volantes » était né. Arnold, certain d'avoir vu un vol de missiles »automatiquement contrôlés », en conclut que le gouvernement avait choisi cette manière pour annoncer la découverte d'un « nouveau principe de vol ».

Becquette communiqua l'histoire à l'agence Associated Press. Durant les trois jours qu'il passa à Pendleton, Arnold fut assailli de questions. Pour finir, épuisé et hors d'état de travailler, il rentra chez lui à Boise, dans l'Idaho. Peu après son arrivée, il reçut un coup de fil de Dave Johnson, responsable des articles relatifs à l'aviation dans le quotidien Idaho Statesman. La conversation changea tout pour Arnold : « Je suis certain qu'il était en position de savoir [...] qu'il ne s'agissait pas d'un nouveau missile guidé militaire et [...] que si ce que j'avais vu était vrai, ça ne venait pas de ces bons vieux Etats-Unis. C'est là que j'ai vraiment commencé à me demander ce que c'était ».

Juin-août 1947

TYPE 2 ; 4 et 5 (Disques lumineux, atterrissages d'ovni et lumières dans le ciel)

La vague de l'été 1947

Etats-Unis

A peine l'expérience de Kenneth Arnold eut-elle fait la une des journaux que des rapports ovni affluèrent de tous les Etats-Unis. Le dernier week-end de juillet, des ovnis avaient été observés dans tous les Etats d'Amérique, à l'exception de la Géorgie et de la Virginie de l'Ouest. Le 16 juillet, l'US Air Force seule avait reçu plus de 850 rapports. La vague était alors à son apogée et le nombre d'observation se réduisit considérablement à la mi-août. Voici une brève sélection des plus mystérieux rapports typiques de cette période.

- 27 juin : une ménagère vit des disques « semblables à des assiettes d'argent » volant à grande vitesse au-dessus des Cascade Mountains. Durant leur vol, ils vacillaient d'un côté à l'autre, et modifiaient leur formation.
- 28 juin : à 14 heures, un pilote de jet de l'USAF, le lieutenant Armstrong, en vol à 48 km au nord du lac Meade (Nevada), observa une formation de « cinq ou six » disques blancs volant à une altitude estimée à 1 800 mètres.
- 28 juin : à 15 heures 45, M. Beuscher vit « plus de sept » disques bleus et silencieux survoler sa ferme à Rockfield (Wisconsin), filant vers le sud. Les informations radio du soir rapportèrent que des ovnis semblables avaient été vus plus tard dans l'Illinois, ce même jour.
- 28 juin : à 21 heures 30, à la Maxwell Air Force Base de Montgomery (Alabama), deux pilotes, deux officiers de renseignements et quatre autres témoins virent une lumière brillante qui « zigzaguait, virevoltait à toute allure, et fit un rapide virage à 90° avant de disparaître ».
- 29 juin : au terrain d'essai militaire de White Sands, au cœur du Nouveau-Mexique, l'expert en fusées des Laboratoires navals américains, le docteur C. John, ainsi que deux autres scientifiques virent un disque argenté qui leur sembla se mouvoir dans le ciel à une vitesse qu'ils estimèrent supérieure à celle du son.
- 29 juin : à 16 heures 45, le conducteur d'un véhicule reliant Des Moines à Mason City, était à environ 10

km de Clarion (Iowa) lorsqu'un groupe de cinq ovnis passa dans son champ de vision. Ils furent suivis par treize autres, plus blancs et plus ovales, qui venaient de la direction opposée, faisant un bruit semblable à celui d'une dynamo, et volant nord-ouest.

- 30 juin : des officiers de police de Portland, Oregon, virent cinq disques « ressemblant à des moyeux brillants, de structures chromées « apparaître, disparaître puis réapparaître, en volant comme s'ils tournaient à faux. L'agent K. McDowell, en service de ronde, affirma : « Je vis cinq grands objets dans le ciel, ils étaient en forme de disques et n'avait pas de couleur spéciale. Ils s'abaissaient puis remontaient dans un mouvement oscillatoire très rapide, et s'évanouirent très vite ». Deux autres policiers et un pilote privé rapportent n'avoir vu que trois disques au même moment, volant « à une allure terrifiante, groupés en ligne droite. Le dernier disque s'agitait latéralement, à l'intérieur d'un arc latéral, très rapidement. Ils étaient silencieux et ne laissaient pas derrière eux de traînées de condensation ».

- 30 juin : à 9 heures 10, un pilote de la Marine américaine qui volait cap au sud, vit près de Williams Field (Arizona) deux sphères grises d'environ 3 mètres de diamètre, piquant à une « vitesse inconcevable » et semblant atterrir à environ 40 km au sud du Grand Canyon.

- 4 juillet : le capitaine E. Smith, des United Airlines, sur le point de décoller de Boise (Idaho), pour rejoindre Seattle, fut interrogé au sujet des soucoupes volantes. « J'y croirai lorsque j'en verrai » fut sa réponse. Huit minutes après le décollage, alors qu'il était à 2 100 mètres au-dessus d'Emmett, dans l'Idaho, neuf objets circulaires lui apparurent. Son copilote Ralph Stevens et l'hôtesse de l'air Martie Morrow les virent aussi. Au bout de 15 minutes, les ovnis réalisèrent des acrobaties aériennes, se regroupèrent pour se séparer à nouveau, disparurent et réapparurent, puis s'évanouirent.

- 4 juillet : des pique-niqueurs, à Twin Falls, Smoke River Canyon (Idaho), virent dans l'après-midi au moins trente-cinq disques « faisant une démonstration de force à la Independence Day ».

- Le 4 juillet constitua le sommet de la vague, avec 88 observations faites par 400 personnes dans 24 Etats. Dans la moitié des cas, il s'agissait d'objets seuls ; dans les autres, il y en avait deux ou plus, certains volant en formation. Les deux tiers de ces observations furent faites en plein jour et concernaient des ovnis ronds, sphériques ou en forme de disque.

- 23 juillet : John Jenssen pilotait un avion privé au-dessus du New Jersey lorsqu'il vit un éclair au-dessus de lui, très haut dans le ciel. Le moteur cala, mais l'appareil poursuivit sa course en vol horizontal. Jenssen vit alors sur sa gauche un engin « étrange, comme un spectre » avec des « hublots » autour de son bord en bourrelet. Un second ovni se tenait immobile dans le ciel à 0,4 km du premier. Jenssen redémarra alors et échappa aux ovnis.

- 13 août : à Twin Falls, Smoke River Canyon (Idaho), un homme et ses deux fils observèrent un ovni bleu-ciel, en forme d'assiette renversée, d'environ 6 mètres de diamètre et 3,5 m d'épaisseur. L'objet était à 90 mètres et volait à 22,5 m du sol, agitant fortement les cimes des arbres.

8 juillet 1947

TYPE 3 et 5 (Accident, phase de recherche)

Le cas Roswell

Foster Ranch, près de Corona, comté de Lincoln, Nouveau-Mexique, Etats-Unis

L'après-Roswell

Après Roswell, plus rien ne sera jamais pareil : le grand public s'intéresse massivement aux ovnis et demande des réponses, que les gouvernements se garderont bien de leur apporter. Petit à petit, on se met à étudier le phénomène ovni de façon plus approfondie et scientifique. Désormais, les hommes regarderont le ciel dans l'espoir d'y voir apparaître une autre forme de vie...

Année 1948

Janvier 1948

L'enquête militaire commence

L'US Air Force lance, en janvier 1948, le projet Sign, chargé d'élucider le mystère des soucoupes. Les premières recherches concluent au « survol du territoire américain par des engins d'origine mystérieuse ». Les experts

des renseignements militaires de Wright Field, dans l'Ohio, secondés par des scientifiques et des ingénieurs, héritent du dossier et doivent rendre compte au Pentagone de l'avancement de leurs travaux. Les rapports s'accumulent, mais aucune théorie ne fait l'unanimité parmi les enquêteurs. Si l'idée est admise que les engins observés volent effectivement, le doute subsiste sur leur origine, depuis qu'au mois d'octobre 1947 des experts militaires ont évoqué simultanément l'hypothèse extraterrestre et celle d'appareils russes espions.

7 janvier 1948

TYPE 5 (Disque lumineux, divers témoins)

Poursuite fatale

Godman Field, près de Fort Knox, Kentucky, Etats-Unis

D'après certains récits, des motards du Kentucky avertirent la tour de contrôle de Godman Field, près de Fort Knox, que des habitants de Maysville, Owensboro et Irvington avaient signalé un ovni se déplaçant vers l'ouest à une allure irrégulière. De nombreux témoins, dont le commandant de la base, l'observèrent à partir d'environ 13 h 20. Les descriptions s'accordent quant à la couleur de l'objet, blanche, mais divergent quant à sa forme, certains parlant « d'un cône glacé sans dessus dessous », d'autres affirmant qu'il avait une « forme d'ombrelle ». Le ciel était clair, avec cependant de la brume. A 14 h 45, des F-51 de la Garde nationale aérienne américaine arrivèrent à Godman par avion transbordeur. Cinq F-51, conduits par le capitaine Thomas Mantell, se lancèrent à la poursuite de l'ovni.

A 4 500 mètres d'altitude, deux des escorteurs de Mantell se détachèrent de la formation et retournèrent à Godman. Leurs engins manquaient d'oxygène et l'USAF avait prescrit qu'il était nécessaire au-dessus de 4 200 m. Mantell dit par radio à la tour de contrôle que l'ovni était « métallique et d'une taille immense », et qu'il semblait se déplacer moitié moins vite que lui. A 6 600 mètres d'altitude, les deux autres escorteurs se retirèrent. L'un d'eux, le lieutenant B. Hammond, informa Mantell qu'ils abandonnaient, mais Mantell ne répondit pas. Il ne fit pas d'appels ultérieurs, et continua son ascension. A 15 h 15, son avion avait disparu. Une recherche fut entamée presque immédiatement. Peu après 17 heures, l'épave du P-51 de Mantell fut trouvée dans une ferme près de Franklin (Kentucky). Son cadavre s'y trouvait. Sa montre s'était arrêtée à 15 h 18, ce que l'on supposa être l'instant de l'impact.

1948-1951

TYPE 4 (Lumières dans le ciel)

L'US Air Force et le projet Twinkle

Principalement au Nouveau-Mexique, Etats-Unis

Le 5 décembre 1948, vers 21h 30, une lumière verte et brillante se manifesta près d'un C-47 Dakota de l'USAF et d'un autre avion de ligne, au-dessus du Nouveau-Mexique. Les hommes d'équipage du C-47 virent l'arc de lumière orienté vers eux. Ils convinrent avec le capitaine de l'avion de ligne de signaler l'apparition à la base Air Force de Kirtland. C'était la seconde fois qu'ils observaient une lueur verte mystérieuse sur ce vol. Quelques minutes plus tard, un Pioneer Airlines DC-3 Dakota transmit par radio à Kirtland un rapport semblable. La lueur verte s'était dirigée droit sur l'avion à 21 h 35, forçant le pilote à l'éviter par une manœuvre. Lorsque l'avion atterrit enfin à Albuquerque, l'équipage fut interrogé par des agents de renseignements de l'USAF.

L'USAF s'intéressa particulièrement à ces événements, parce que ces ovnis « inhabituels » avaient été observés volant près du sol aux environs du Nouveau-Mexique, une zone très sensible du fait qu'elle abrite la plus grande concentration d'installations militaires secrètes de tous les Etats-Unis. Le Dr Lincoln La Paz, expert en météores, fut contacté pour superviser l'enquête ; il devait pouvoir, si les boules de feu étaient des météores, découvrir leurs points d'impact et leurs fragments. Les enquêtes révélèrent que cinq boules de feu vertes avait été observées le 5 décembre. La Paz calcula la zone d'impact au plus large, fouilla cette zone de fond en comble sans rien trouver. Lors d'une conférence de scientifiques se tenant à Los Alamos (Nouveau-Mexique), en février 1949, l'on conclut que ces boules de feu étaient un phénomène naturel. La Paz fut ensuite chargé du projet Twinkle, financé par l'USAF, en vue de découvrir de nouveaux éléments.

Le plan de la Paz consistait à installer trois stations cinéthéodolitiques devant filmer et enregistrer l'exacte localisation, l'altitude, la taille, la vitesse et la structure chimique des boules de feu. Mais on ne lui octroya

qu'une seule caméra ; l'équipe de recherches semblait arriver toujours trop tard sur les lieux d'observation et l'USAF ne réussit jamais à débloquer tous les fonds promis. Bien que de nombreuses boules de feu aient été observées au Nouveau-Mexique et que cent soixante-cinq témoins aient assisté à l'explosion silencieuse d'une boule de feu verte géante au dessus de l'Arizona le 2 novembre 1951, aucun de ces événements ne fut jamais enregistré sur pellicule. Le 27 décembre 1951, la Paz déclara que le projet Twinkle était un échec et il y mit un terme. Fin 1952, les boules de feu elles-mêmes cessèrent d'apparaître.

Année 1949

20 août 1949

TYPE 5 (Lumières dans le ciel)

L'observation d'un astronome

Las Cruces, Nouveau-Mexique, Etats-Unis

Clyde Tombaugh était un familier du ciel nocturne. En 1930, alors qu'il n'avait que 24 ans, il avait découvert la planète Pluton. En 1949, il travaillait à la zone d'essai de fusées de White Sands et vivait 65 km plus loin, à Las Cruces. Tombaugh, sa femme et sa belle-mère virent, à Las Cruces, un groupe de six à huit ovnis rectangulaires, en formation ellipsoïdale. Les ovnis étaient de couleur jaune-vert et se déplaçaient du nord-ouest au sud-est. En 1957, Tombaugh dit de cette expérience : « J'étais tellement peu préparé à une vision aussi étrange que je fus réellement pétrifié de surprise. « Il vit des ovnis à deux autres occasions mais ne le signala pas à l'époque, car il avait peur que cela ne compromette sa réputation professionnelle.

Année 1950

De la pluralité des mondes habités

A partir de 1950, certains auteurs d'articles et de livres consacrés à la question des soucoupes volantes font remarquer que, de tout temps, des phénomènes célestes ont été rapportés. Ils en utilisent les vieux récits pour faire valoir la thèse de l'ancienneté des visites d'extraterrestres. Au XVIe et XVIIe siècles, les prodiges étaient considérés par leurs contemporains comme des manifestations de la colère divine ; à la fin du XIXe siècle, on parlait de vaisseaux aériens (airships) et, au début du XXe, d'« avions fantômes », interprétés comme les machines d'inventeurs géniaux, ou comme des engins envoyés par des nations ennemis lorsque les observations avaient lieu dans une conjoncture de tension internationale. Au XVIIe, déjà, on débattait de la pluralité des mondes habités, de façon purement spéculative et sans rapport avec les récits d'apparitions célestes. Il y a une vie sur Mars, pensaient les défenseurs des thèses de l'astronome Schiaparelli (qui avaient découvert, à la surface de Mars, des <canaux> susceptibles d'être artificiels), mais il s'agit d'une planète moribonde et personne, parmi les astronomes, n'envisageait que ses habitants puissent venir jusqu'à nous. On proposait seulement d'essayer de rentrer en contact avec eux, par exemple en construisant de gigantesques figures géométriques dans la taïga ou dans le Sahara.

11 mai 1950

TYPE 5 (Disque lumineux)

Les photos de Trent

McMinnville, Oregon, Etats-Unis

Vers 19 h 45, Mme Trent donnait à manger à ses lapins, dehors, lorsqu'elle vit un objet très brillant, « presque argenté », s'approcher en silence de la ferme. Elle appela son mari resté à l'intérieur. Il ne répondit pas et elle courut le chercher, ainsi qu'un appareil photo. Elle prit deux clichés – qui, depuis, firent le tour du monde – avant que les ovnis n'accélérent rapidement et filent hors de leur vue en direction du nord-ouest.

Année 1951

Le projet Blue Book

Une série d'observations faites au cours de l'année 1949 par des militaires haut gradés relance l'intérêt du Pentagone pour le dernier programme d'enquêtes (Grudge) sur les Objets Volants Non Identifiés. Devant la minceur des résultats obtenus, le major Edward J. Ruppelt est placé à la tête du projet, rapidement rebaptisé Blue Book. Le public est averti de son existence et l'enquête redémarre officiellement.

25 août 1951

TYPE 4 (Lumières dans le ciel)

Les lumières de Lubbock

Albuquerque (Nouveau-Mexique), Lubbock (Texas), Etats-Unis

Vers 21 heures, le 25 août, un garde de la base secrète de Sandia et un autre témoin accompagné de sa femme, virent une immense formation d'ovnis en V passer silencieusement au-dessus d'Albuquerque et se diriger vers le sud. Huit lumières de couleur bleu clair brillaient le long du bord de fuite de l'aile de l'escadre. La vitesse estimée était de 650 km/h et l'altitude de 240 à 300 mètres.

Vers 21 h 20, quatre professeurs du Texas Technical College virent une formation semi-circulaire de 20 à 30 lumières se déplaçant rapidement du nord au sud au-dessus de Lubbock. Avant minuit, ils virent deux autres formations similaires volant dans la même direction et à la même vitesse. Les lumières étaient d'un blanc jaunâtre, et brillaient faiblement. La station radar voisine de l'USAF remarqua un « inconnu » volant à 1 450 km/h et à 3 900 mètres d'altitude à peu près au même moment. Les spots restèrent six minutes sur les écrans, et un F-86 Sabre décolla rapidement, mais il ne réussit pas à intercepter l'ovni.

Le 31 août, le collégien Carl Hart remit au Lubbock Evening Avalanche cinq photographies, prises selon lui la nuit précédente, de formations lumineuses en forme de V.

Année 1952

Bienheureux les contactés

En 1952, un nouveau type de témoins fait irruption dans le débat soucoupisque : les « contactés ». Ces hommes et ces femmes, qui auraient vu de nombreuses soucoupes volantes et établi le contact avec des extraterrestres, en auraient rapporté un message concernant la paix dans le monde et se trouveraient investis de la (rude) mission d'empêcher sa destruction. Aux quatre coins de la planète, ils organisent des conférences, publient le récit de leurs rencontres et des messages délivrés.

TYPE 1 ; 2 ; 3 ; 4 et 5 (Disques lumineux, lumières dans le ciel, rencontres rapprochées)

La vague mondiale de 1952

Afrique, Amérique, Asie, Europe

L'expérience ovni, sous toutes ses formes, devint un phénomène planétaire en 1952. C'est dans ce contexte que se situe la « panique » de Washington DC en juillet. Les observations mondiales qui s'étaient accrues en avril, atteignirent leur apogée en juillet et commencèrent à se calmer en novembre. Il y eut des centaines d'apparitions relatées chaque mois, et même des milliers, au plus fort de la vague. En voici une petite sélection.

- 30 janvier, Corée : un ovni « ressemblant à une grande roue horizontale », émettant de la lumière orange et crachant des flammes bleues de son pourtour, fut visible durant quelques minutes.
- 10 mai, France : à la Roche-sur-Yon, douze témoins virent un disque plat, brillant vivement, qui volait silencieusement et dépassa un second ovni en vol stationnaire à une altitude supérieure.
- 31 mai, Corée : deux gardes militaires à Chorwon observèrent un ovni, dont le centre était terne et le pourtour brillant, foncer dans le ciel. Un chasseur F-94 Starfire décolla pour l'intercepter et se livra à un combat aérien, jusqu'à ce que l'ovni accélère et disparaisse. Le pilote ne put le décrire ni signaler sa taille « en raison de la lumière aveuglante de l'objet ».

- 15 juin, Brésil : à Itenhaem, une femme, réveillée à 3 heures du matin par une explosion et une puissante lumière bleue, vit une « flotte » de disques stationner à 1 mètre du sol, à 550 mètres de sa maison. Ils restèrent là une demi-heure tandis que deux personnages se tenaient debout sur l'un des ovni en observant le ciel, puis ils partirent un par un.
- 2 juillet, Utah (Etats-Unis) : l'adjudant-chef de la Marine et expert en photographie aérienne Delbert Newhouse, roulait près de Tremonton, avec sa femme et ses deux enfants. Il vit douze objets, chacun d'eux « ressemblant à deux boîtes de pâté, l'une disposée en sens inverse au sommet de l'autre », qui filaient vers l'ouest en modifiant leur formation. Il employa jusqu'à 12 mètres de pellicule couleur 16 mm pour photographier ces objets. Ils semblaient immenses et très haut dans le ciel, mais Newhouse ne put deviner leur taille avec précision, pas plus que leur vitesse, leur distance ni leur altitude, mais il déclara : « S'ils avaient été de la taille d'un B-29, ils auraient été à 3 000 m d'altitude. « L'USAF décréta qu'il s'agissait d'oiseaux. L'analyse informatique du Ground Saucer Watch en 1976 conclut qu'il s'agissait de disques d'environ 15 m de diamètre et situés à une distance de 8 à 11 km.
- 1er juillet, Allemagne : à Hasselbach, le politicien local et ex-major de la Wehrmacht Oskar Linke et sa belle-fille Gabrielle (11 ans) durent abandonner leur moto : alors qu'ils marchaient près d'un bois, ils virent entre les arbres une large soucoupe (15 m) posée au sol, surmontée d'une tour conique de 3 m. Linke affirma : « Près d'elle se trouvaient deux personnages... dans des tenues de métal miroitantes ». Gabrielle s'adressa à eux et ils remontèrent en vitesse dans l'OVNI puis décollèrent en direction de Stockheim. Un berger, qui se trouvait à 1 600 m du bois, et le gardien d'une scierie proche virent l'ovni s'envoler.
- 20 juillet, Maroc : M. Petitjean vit une soucoupe décoller à Dai-el-Aouagri ; elle lançait des éclairs bleus et dégageait une forte odeur de soufre en train de brûler.
- 12 septembre, Flatwood, Virginie de l'Ouest, Etats-Unis : Mme Kathleen May, ses cinq enfants et Gene Lemon, soldat de la Garde nationale, décidèrent d'enquêter sur un ovni que des gamins affirmaient avoir vu atterrir sur la colline de Flatwood Hill. Le groupe s'y rendit mais s'enfuit de terreur à la vue d'un monstre encapuchonné « pire que Frankenstein « - moitié homme moitié dragon, avec un visage rouge sang, des yeux verts et de « terribles serres ». Une écœurante puanteur en émanait. Les gens du coin confirmèrent l'atterrissage sur la colline d'un OVNI sphérique, et l'odeur qui s'en dégageait.
- 20-24 septembre, Manche et mer du Nord, nord-ouest de l'Europe : l'Opération Mainbrace, un immense exercice naval de l'OTAN, fut gâché par des ovnis. Le 20 septembre, trois photographies furent prises, depuis le porte-avion USS Franklin D. Roosevelt, d'un ovni qui volait derrière la flotte de l'OTAN. Le jour suivant, six chasseurs donnèrent la chasse à un ovni sphérique et brillant. Le 24 septembre, un ovni fut vu en mer et poursuivi par un chasseur Meteor de la Royal Air Force depuis la base continentale de Topcliffe.
- 21 septembre, Maroc : des ovnis apparurent au-dessus de Tanger, Marrakech et Casablanca. Un disque, volant à vive allure, changea de forme pour celle d'une ellipse, à l'ouest de Nefik, et s'immobilisa brusquement tandis que des bruits d'explosions en parvenaient. Puis il reprit son chemin à la même allure, dans la même direction, et aussi lumineux qu'auparavant.
- 28 septembre, Scandinavie et Europe du Nord : des douzaines de rapports impliquant des centaines de témoins mentionnent des ovnis de toutes les formes et de toutes les tailles au-dessus de Danemark, de la Suède, du nord de l'Allemagne et du nord de la Pologne.
- 2 octobre, Australie : à Sunshine Road, Melbourne, deux adolescents sortis pour une balade nocturne entendirent un bruit de sifflement et virent alors un ovni rouge et bleu volant à basse altitude, et qui se précipitait vers eux. Ils partirent se cacher.
- 7 octobre, France : vers 0 h 50, M. Prigent, directeur d'une école sise à Oloron-Sainte-Marie, dans le Pays Basque, et sa famille virent une flotte d'ovnis voler en zig-zag, accompagnés d'un « vaisseau-mère ». Ce dernier était un cylindre blanc, incliné dans le ciel à 45°, à une altitude de 2 400 mètres. Les objets furent également perçus sur les radars de la toute proche station de Mont-de-Marsan. Devant lui, une trentaine d'objets sphériques progressaient par couples. M. Prigent les observa grâce à ses jumelles et vit qu'il s'agissait de sphères rouges cerclées d'un anneau planétaire de couleur jaune, comme des versions réduites de Saturne. Tous les ovnis émettaient de temps en temps des jets de vapeur, et laissaient derrière eux de longues traînées d'une substance tombant lentement au sol. De nombreux témoins assurèrent qu'il en tombait encore des heures après ; tout d'abord gélatineuse, cette substance se gazéifiait ensuite. Au début des années 50, les phénomènes ovni furent souvent accompagnés de précipitations aussi curieuses, surnommées « cheveux d'anges ».
- 18 novembre, Italie : le fermier Nello Ferrari de Castelfranco se vit soudain baigné de lumière rouge : levant les yeux, il vit à 9 mètres du sol un large disque (20 mètres) d'une couleur entre le cuivre et l'or, dont

le dessous était équipé d'un cylindre en rotation – qui faisait des bruits semblables à ceux d'un moteur électrique. L'ovni était surmonté d'une tourelle d'où trois êtres l'observaient franchement. Ils avaient l'air « parfaitement humains ». Le cylindre s'escamota puis l'engin partit verticalement à vive allure.

- 6 décembre, golfe du Mexique : un bombardier B-29, au terme d'un exercice de vol nocturne en Floride, filait rejoindre sa base au Texas. A 5 h 24, l'avion était à 160 km de la côte de Louisiane, à 160 km de Gaveston, et à une altitude de 5 400 mètres. Le clair de lune était intense. Une minute plus tard, le premier de trois « inconnus » apparut sur le radar du B-29, se dirigeant droit sur le bombardier. Ces trois ovnis passèrent près de lui sans dommage et l'équipage estima leur allure à 8 440 km/h. Quelques instants plus tard, quatre nouveaux ovnis apparurent, suivant la même trajectoire, et cette fois l'équipage les vit. A 5 h 31, deux autres ovnis foncèrent sur le B-29 à la même vitesse et le dépassèrent. Puis cinq ovnis apparurent sur le radar ; ils se trouvaient derrière le bombardier et suivaient une trajectoire perpendiculaire à la sienne. Ils firent brusquement un crochet, se dirigèrent vers le B-29, et ralentirent leur allure durant 10 secondes avant de virer de bord. Ensuite, un immense spot apparut sur l'écran du radar. Les ovnis plus petits, sans ralentir leur vitesse, semblèrent venir s'y fondre. Puis le spot géant prit de la vitesse, quittant l'écran à une vitesse calculée à 14 500 km/h. Les trois dispositifs radar du B-29 fonctionnaient parfaitement et indiquaient tous la même chose.

Beaucoup de ces apparitions de 1952 furent sans doute des phénomènes naturels et des avions mal identifiés, résultant d'une fascination contagieuse pour les ovnis. Mais il semble également raisonnable d'affirmer que de nombreux témoins ne se sont pas trompés. A l'époque, en effet, l'USAF encourageait l'intérêt pour les ovnis afin de recruter du personnel pour son tout nouveau Corps d'observateurs terrestres !

Juillet 1952

Les soucoupes volantes attaquent

En juillet 1952, les Etats-Unis connaissent une deuxième grande vague, sans précédent dans l'histoire des observations de soucoupes volantes. Des centaines de témoignages décrivent le survol de la capitale Washington D.C., plusieurs soirs d'affilée, par des objets d'ailleurs repérés par les radars militaires. Les avions de chasse décollent, mais sans résultat. La population est en effervescence. Lors d'une conférence de presse, le général John A. Samford, porte-parole du Pentagone, explique que l'on se trouve bien en présence de « phénomènes incroyables rapportés par des observateurs crédibles », mais que les éléments enregistrés, eux, sont sans doute le résultat d'échos fantômes (en anglais angels, « anges ») provoqués par des inversions de température dans les hautes couches de l'atmosphère.

TYPE 4 et 5 (Disques lumineux et lumières dans le ciel)

Des ovnis au-dessus du Capitole

Washington, DC, Etats-Unis

- 19-20 juillet : entre 23 h 40 et 5 heures, deux radars couvrant la région de Washington perçurent huit ovnis dans une zone aérienne interdite. Ils volaient à une allure comprise entre 160 et 480 km/h, accélérant brusquement à des vitesses phénoménales. Des commandants de bord signalèrent également d'étranges lumières dans le ciel de la capitale, qui se comportaient de la même façon. Des jets d'interception, retardés par une précédente enquête sur des ovnis au New Jersey, arrivèrent à 3 h 30 : les ovnis disparurent alors, puis réapparurent après leur départ. A un moment, des opérateurs radar qui suivaient les événements depuis Andrews AFB, virent une imposante sphère orange brillante, en vol stationnaire au-dessus de la base.

- 26-27 juillet : à partir de 21 heures, entre six et douze ovnis effectuèrent des manœuvres semblables. A 2 heures, des intercepteurs de Wilmington (Delaware) s'envolèrent rapidement, mais là encore les ovnis disparurent de la vue et des écrans radar dès que les jets entrèrent dans leur champ, puis réapparurent 10 minutes plus tard alors que les avions regagnaient leur base. Toutefois, vers 3 h 20, une nouvelle escadrille de chasseurs entra en scène et les ovnis restèrent visibles. Le lieutenant William Patterson fut encerclé par un anneau de gigantesques lumières de couleur blanc-bleu qui s'éclipserent avant qu'il ait reçu l'autorisation de tirer.

20 novembre

TYPE 3 (Rencontre rapprochée du troisième type)

Contact avec Vénus

Désert de Mojave, Californie, Etats-Unis

George Adamski était un vendeur de sandwiches qui se prétendait « professeur » et « philosophe ». Il vivait à Palomar Gardens, au pied du mont Palomar, en Californie. Il était convaincu que les autres planètes de notre système solaire étaient habitées. Il donnait des conférences sur les ovnis et les extraterrestres lorsqu'il entendit des rumeurs affirmant que des soucoupes volantes auraient atterri dans le désert de Californie. Le jeudi 20 novembre 1952, Adamski (alors âgé de 62 ans), sa secrétaire Lucy McKinnis, et la propriétaire de Paloma Gardens, Alice Wells, retrouvèrent M. et Mme Al Bailey ainsi que le docteur George Williamson, accompagné de son épouse sur l'autoroute près de Blythe (Californie), afin de se rendre dans le désert dans l'espoir de voir un ovni au sol.

Après un léger pique-nique, le groupe scruta le ciel. C'est alors que « volant haut et sans bruit, apparut un gigantesque engin argenté en forme de cigare, sans ailes ou appendices d'aucune sorte ». Pris d'une intuition, Adamski demanda à quitter la route. Deux des personnes présentes l'accompagnèrent sur un chemin de terre, puis Adamski renvoya ses compagnons à l'endroit où ils étaient auparavant pour qu'ils poursuivent leur observation. Comme ils repartaient, d'autres engins apparurent qui tentèrent d'encercler celui de très grande taille. Le vaisseau bascula vers le haut et repartit dans l'espace.

Adamski vit peu après un éclair dans le ciel et « un magnifique engin qui semblait flotter au-dessus d'un col entre deux cimes montagneuses ». Puis Adamski réalisa qu'un homme lui faisait signe du haut d'un ravin situé 410 mètres plus loin. Ce n'est qu'arrivé près de lui qu'il se rendit compte qu'il faisait face à un visiteur d'un autre monde. « Sa beauté surpassait tout ce que j'avais déjà vu », écrivit-il plus tard. L'homme mesurait environ 1 m 50 pour 60 kg et semblait avoir – en termes terrestres – 28 ans. Une chevelure ondulée, de couleur blond roux, lui tombait sur les épaules. Sa peau était celle d'un blanc bronzé. Il avait un front très haut, « des yeux gris-vert, calmes » et légèrement bridés, des pommettes saillantes et un nez « finement ciselé ». Il semblait être imberbe. L'extraterrestre portait une tenue d'une seule pièce, de belle texture et d'une couleur brun chocolat, sans attaches ou poches visibles, avec une large ceinture et un grand col moulant. Ses chaussures étaient rouge sang, avec des pointes arrondies.

Grâce à un mélange de langage par signes et de télépathie, l'extraterrestre affirma venir de la planète Vénus. Les Vénusiens étaient sur terre car ils s'inquiétaient de ce que la Terre puisse être détruite par des radiations nucléaires. Le Vénusien refusa d'être pris en photo, de peur d'être reconnu. Il affirma que certains de leurs engins avait été abattus par « les hommes de ce monde » et qu'un jour viendrait où ils pourraient atterrir franchement. Il permit à Adamski de s'approcher de la soucoupe qui était en vol stationnaire à côté d'eux, mais pas d'y entrer. Puis le Vénusien remonta à bord, et l'engin repartit en planant silencieusement.

Année 1954**29 juin 1954**

TYPE 6 (Divers disques lumineux, divers témoins)

Un objet dans les couloirs aériens

Océan Nord-Atlantique

Quittant l'aéroport new-yorkais Idlewild (aujourd'hui rebaptisé John F. Kennedy), le boeing Stratocruiser Centaurus de la British Overseas Airways Corporation avançait lentement (415 km/h) à une altitude de 5 700 mètres vers Newfoundland pour une escale de ravitaillement avant de franchir l'Atlantique et gagner l'Angleterre.

Au-dessus de la mer, au large des côtes du Labrador, le capitaine James Howard vit à sa gauche un immense objet, apparemment métallique, émerger d'un trou du nuage au-dessus de lui. Six objets plus petits l'encerclaient. L'objet le plus grand se mit à prendre successivement plusieurs formes. Le capitaine Howard en dessina certaines sur son bloc-notes : il s'agissait notamment d'une poire, d'un combiné téléphonique et d'un boomerang ou d'une aile delta. Le copilote Lee Boyd contacta le contrôle au sol et dit : « Nous ne sommes pas seuls. – Qu'est-ce que c'est ? interrogea Boyd. – Nous ne le savons pas mais nous avons fait décoller un Sabre (un jet de chasse) de Goose Bay pour aller voir ».

Les ovnis suivirent le Stratocruiser à 5 km de distance durant 20 minutes, observant la même allure que lui, et furent contemplés par l'équipage et les trente passagers. Lorsque le Sabre s'approcha, les six objets plus petits se mirent en ligne et se fondirent un à un dans le plus grand. Celui-ci commença alors à rapetisser. Lorsque le Sabre fut arrivé, l'ovni s'était évanoui.

Automne 1954

TYPE 1, 2, 3, 4 et 5 (Rencontres rapprochées)

Vague d'atterrissages en France

France

On transmet aux autorités française, entre la mi-septembre et novembre 1954, au moins 156 rapports au sujet d'ovnis observés alors qu'ils atterrissaient ou étaient déjà posés au sol. En voici un échantillon :

- 10 septembre, Quaroubles : à 22 h 30, Marius Dewilde fut dérangé par les hurlements de son chien. Dehors, il vit des êtres sans bras, hauts de 1 m, « qui avançaient lentement sur leurs jambes très courtes ». D'une « forme » proche darda un rayon de lumière blanc-vert qui le paralysa. Les êtres rentrèrent dans la forme, laquelle se leva dans un bruit de sifflement et s'envola vers l'est, en émettant une lueur rouge. L'on découvrit plus tard des marques au sol qui, d'après les calculs d'un ingénieur, ne pouvaient être que le fait d'un objet lourd de 30 tonnes. D'autres témoins virent également la lumière rouge.

- 2 octobre, Croix d'Épine : le mécanicien Ernest Delatre (19 ans) rentra chez lui en scooter lorsqu'un ovni orange de forme ovoïde, brillant vivement, de la taille d'un petit bus, atterrit sur la route. Il vit des formes sombres « ressemblant à des sacs à patates » se déplaçant à côté. Comme il approchait, l'ovni décolla, changeant de couleur pour devenir bleu. Deux autres témoins de villages voisins signalèrent eux aussi l'ovni.

- 4 octobre, Poncey : Mme Fournier et son fils virent un « corps » allongé émettant une lumière orange, large de 3 mètres, atterrit à 18 mètres de leur maison. Ils s'enfuirent. Peu après, des voisins armés investirent le lieu et découvrirent un grand trou, tout récent, dont l'apparence laissait penser que la terre en avait été aspirée. On ne trouva nulle part la terre manquante.

- 20 octobre, Turquenstein : Jean Schoubrenner roulait à proximité du village lorsqu'une immense lumière brilla sur la route devant lui. Lorsqu'il fut à 18 mètres de distance de celle-ci, il se sentit paralysé et le moteur de son véhicule cessa de fonctionner. Il sentit une chaleur se répandre dans son corps. L'ovni s'envola quelques secondes plus tard, et lui et son véhicule retrouvèrent la normalité.

Il n'y eut pas d'apparitions dans les grandes agglomérations urbaines. 15 % seulement des rapports d'atterrissage furent faits par des témoins uniques. Il semblerait que quelque chose de plus qu'un simple phénomène psychologique ait été à l'œuvre.

Année 1955

21-22 août

TYPE 3 (Rencontre rapprochée du troisième type)

Le domicile des Sutton assiégé

Ferme des Sutton, Kelly, Kentucky, États-unis

A la ferme des Sutton, il y avait cette nuit-là huit adultes et trois enfants. Billy Ray Taylor et sa femme June étaient venus rendre visite à Elmer, le plus âgé des deux fils Sutton. Vers 19 heures, Billy sortit dans la cour pour tirer de l'eau au puits. Il vit alors un gigantesque objet, « vraiment brillant, mais d'où s'échappaient toutes les couleurs de l'arc-en-ciel », atterrit dans un ravin asséché tout proche. Lorsqu'il revint dire aux Sutton ce qu'il avait vu, personne ne se soucia d'aller y jeter un coup d'œil.

Une heure plus tard, le chien commença à aboyer dans la cour. Elmer et Billy Ray, suspectant des intrus, se saisirent de leurs armes et se postèrent à la porte de la cuisine. Ils virent lentement s'approcher de la maison un petit homme « brillant » dont les mains étaient au-dessus de la tête. Ils firent feu. Le petit personnage culbuta en arrière sous l'impact des balles, qui le touchèrent en faisant un bruit « comme si l'on avait tiré dans un seau ». Puis il s'enfuit.

Plusieurs autres créatures s'approchèrent de la maison, venant de directions différentes, et se firent tirer dessus. L'un fut entendu sur le toit de la cuisine : Elmer et Billy Ray firent feu sur lui et il tomba – puis flotta

sur 12 mètres pour s'arrêter contre une clôture. Les deux hommes tirèrent à nouveau, simultanément. La chose s'écroula puis décala à quatre pattes dans les herbes derrière la clôture. Les coups de feu ne tuaient pas les intrus, et ils semblaient plus effrayés par les lumières des torches des Sutton que par les projectiles. Lorsqu'ils étaient atteints, ils tombaient à quatre pattes et décalaient.

Les créatures, lorsqu'elles se tenaient debout, faisaient toutes un petit peu plus de 1 mètre. Elles avaient des têtes arrondies, en forme d'œuf, de très grands yeux jaunes largement espacés et d'immenses oreilles rappelant celles des éléphants. Leurs bras, longs et minces, se terminaient par des mains comme des griffes. Leurs corps étaient droits, fluets, d'une couleur argentée qui semblait briller de l'intérieur. Cette lumière interne s'intensifiait à chaque fois qu'on leur tirait dessus – ou qu'on criait dans leur direction.

La famille apeurée s'enferma dans la maison. Pour finir, après environ trois heures durant lesquelles les intrus regardaient de temps en temps au travers des fenêtres, les huit adultes et les trois enfants coururent jusqu'aux deux voitures de la ferme et roulèrent jusqu'à Hopkinsville, à 11 km sur la route 41, afin d'alerter la police. Six officiers, dont le chef de la police locale, retournèrent à la ferme avec la famille et examinèrent les lieux, sans trouver trace des visiteurs. Ils s'en allèrent vers 2 heures du matin, et la famille se coucha. Les créatures revinrent alors, entourant la maison et regardant par les fenêtres. Elles essayèrent encore quelques coups de feu avant de se retirer vers 5 h 15.

Année 1956

13 août

TYPE 6 (Observations visuelles et repérages radar)

Un appareil d'origine inconnue

Bases de Bentwaters et de Lakenheath, près d'Ipswich, Suffolk, Angleterre

Les bases de la Royal Air Force de Bentwaters et de Lakenheath étaient toutes deux louées à l'United States Air Force. Tout appareil inconnu venant de l'est en survolant la mer du Nord était considéré comme potentiellement hostile. La nuit du 13 au 14 août, plusieurs ovnis volant à des vitesses prodigieuses furent tour à tour repérés simultanément par six radars militaires. La dernière intrusion fut la plus spectaculaire.

A 22 h 55, le radar au sol de Bentwaters repéra un objectif non identifié venant de la mer et se déplaçant à des vitesses comprises entre 3 200 et 6 450 km/h, allures dépassant les possibilités de tout appareil conventionnel. L'ovni survola carrément la base et disparut de l'écran 48 km à l'ouest. L'opérateur d'une tour de contrôle le vit passer et le pilote d'un C-47 de l'USAF, volant à une altitude de 1 200 mètres, vit depuis son avion un éclair de lumière floue au sol. L'ovni apparut sur les radars de Lakenheath, réalisant des acrobaties. La base alerta la RAF, qui envoya un chasseur Venom NF2a depuis sa base de Waterbeach. Le Venom le rejoignit bientôt, mais l'ovni fit un tour sur lui même et se plaça derrière le chasseur, lequel tenta alors de le semer, sans succès. Un second Venom les rejoignit, mais l'ovni s'éloigna au loin en perdant de l'altitude. Il fut pour la dernière fois observé par radar alors qu'il filait vers le nord à 970 km/h.

Année 1957

15-16 octobre

TYPE 3 (Rencontre rapprochée du troisième type)

Accouplement avec une extraterrestre

Sao Francisco de Sales, Minas Gerais, Brésil

Agé de 23 ans, Antonio Villas Boas vivait avec ses parents, ses frères et ses belles-sœurs dans une petite ferme. La nuit du 15 au 16 octobre 1957, il était dehors, seul, labourant les champs à la lumière des phares de son tracteur. Vers une heure du matin, Villas Boas vit une « grande étoile rouge » descendre du ciel vers le bout du champ où il travaillait. Comme la lumière rouge était descendue environ 45 mètres au-dessus de lui, il put voir qu'il s'agissait d'un objet en forme d'œuf. Sa lueur éclipsa les lumières de son tracteur lorsqu'il atterrit à 15 mètres de Boas. Des lumières pourpres ceignaient son pourtour. Trois éperons, éclairés d'une lumière rouge, se trouvaient à l'avant.

Sa partie supérieure, en forme de dôme, tournait en sens contraire des aiguilles d'une montre et, comme l'engin se stabilisait au sol la lumière passa du rouge au vert. Antonio tenta de s'enfuir sur son tracteur, mais

le moteur lui rendit l'âme après quelques mètres. Il se mit alors à courir avec difficulté sur la terre fraîchement remuée. Trois créatures s'emparèrent de lui – elles n'étaient pas plus hautes que son épaule, et lui mesurait 1 m 50 – puis l'emmenèrent dans l'appareil qui les attendait. Il fut hissé sur une échelle flexible et pénétra dans l'engin pour se retrouver dans une petite pièce carrée aux murs métalliques, vivement éclairée.

Cinq petits êtres s'y trouvaient : deux d'entre eux le surveillaient attentivement. Ils portaient des combinaisons moulantes, d'une texture fine et douce, irrégulièrement rayées de gris, et de grands et larges casques renforcés de bandes de métal. Des tuyaux sortaient de leurs casques pour disparaître dans leurs vêtements, deux allant sous chaque aisselle et le troisième partant dans le dos. Des « chaussures » aux épaisses semelles semblaient faire partie intégrante de leur costume, de même que des gants épais et apparemment peu maniables. Tout ce que Villas Boas put voir du visage des créatures malgré leur casque, furent leurs petits yeux bleu pâle.

Il fut ensuite conduit dans une autre pièce brillante, de forme ovale cette fois. Les extraterrestres tentèrent alors de communiquer avec lui, par « de lents aboiements et jappements qui n'étaient ni vraiment clairs ni vraiment rauques, certains plus longs, d'autres plus courts, et il semblait parfois qu'il y avait plusieurs sons différents tous ensemble ». La communication échouant, les extraterrestres déshabillèrent alors Villas Boas. L'une des créatures lui frotta l'épiderme à l'aide d'une chose humide ressemblant à une éponge et on lui fit passer encore une autre porte. Au-dessus de celle-ci se trouvaient des « lettres » rouges qu'il devait plus tard reproduire à l'intention des enquêteurs. Dans cette chambre, chichement meublée de quelques chaises et d'une couche, les extraterrestres prirent « une sorte de calice » pour recueillir un échantillon de son sang. Après quoi ils partirent. Une étrange odeur régnait dans la pièce, qui le fit vomir. Une demi-heure plus tard, la porte s'ouvrit, laissant entrer une femme nue, qui était, selon Boas, « plus splendide que toutes celles que j'ai jamais vues ». Elle lui arraivait à l'épaule. Ses cheveux étaient partagés par une raie centrale et lui tombaient à la moitié du cou. Ils étaient lisses et blonds. Sa toison pubienne, elle, était d'un rouge vif. Elle avait un menton pointu, des pommettes saillantes, un nez droit et de grands yeux bleus. Son corps, d'après Villas Boas, était « svelte, et ses seins étaient hauts et bien séparés. Elle avait la taille étroite, le ventre plat et les cuisses larges ». Il continue : « Nous finîmes sur la couche, où nous demeurâmes ensemble un première fois. Il s'agissait d'un acte normal et elle réagit comme aurait fait n'importe quelle autre femme. Puis nous eûmes encore des attouchements, suivis d'un second acte, mais dès lors elle commença à se refuser, mettant un terme à notre relation ». Antonio sentit la colère monter en lui quand il comprit que « tout ce qu'ils voulaient, c'était un bon étalon pour améliorer leur haras ». Avant de s'en aller, elle désigna son ventre puis le ciel, comme pour lui signifier qu'elle accoucherait de leur enfant sur sa propre planète. Après cela, Villas Boas récupéra ses vêtements et on lui fit visiter l'astronef, visite durant laquelle il tenta en vain de dérober un instrument. Il fut ensuite reconduit au sol. L'ovni décolla en penchant légèrement d'un côté. Il disparut dans le ciel comme un boulet de canon. Antonio était resté à bord de l'engin durant 4 heures et 15 minutes.

Année 1958

16 janvier

TYPE 1 (Rencontre rapprochée du premier type)

Les photos de l'île Trindade

Ile Trinidad, sud de l'océan Atlantique

Le navire-école Almirante Saldhana commandé par le capitaine Carlos Bacellar, observait les eaux autour de l'île Trindade (à 1 210 km au nord-est de Rio de Janeiro) dans le cadre de l'Année géophysique internationale. Parmi l'équipe technique civile à bord se trouvait le photographe Almiro Barauna.

La version courante est que, juste après midi, comme le navire s'apprêtait à appareiller, deux des civils remarquèrent une vive lumière se dirigeant vers l'île et crièrent à Barauna de la photographier. En moins de vingt secondes, il prit six clichés tandis que l'ovni s'approchait, tournait derrière le mont Desegado, réapparaissait puis s'en allait. Par deux fois, il rata l'ovni. La plupart des quarante-huit membres d'équipage contemplaient le spectacle depuis le pont. Le capitaine Bacellar, qui se trouvait dans l'entrepont durant l'apparition, insista pour que les clichés soient immédiatement développés et improvisa une chambre noire, prenant toutes les précautions nécessaires pour que Barauna ne puisse altérer la pellicule.

Année 1959

26-28 juin 1959

TYPE 3 (Rencontre rapprochée du troisième type)

Extraterrestres amicaux chez les Papous

Boianai, Papouasie-Nouvelle-Guinée

En 1959, il y eut soixante-dix-neuf rapports de phénomènes ovni en Papouasie-Nouvelle-Guinée, et soixante et un d'entre eux furent établis en juin et juillet. Les plus frappants furent les trois dont fut témoins un missionnaire, le Révérend William Bruce Gill, ainsi que trente-sept autres personnes durant trois soirs d'affilée.

A 18 h 45, le 26 juin, le Révérend Gill était au grand air. Il remarqua Vénus dans le ciel, visible parmi l'amoncellement des nuages bas – ainsi que, au-dessus d'elle, un « objet étincelant ». Il était très brillant et, quelque temps après, descendit en direction de la mission. Gill appela deux des membres de la mission, qui furent bientôt rejoints par d'autres, afin qu'ils voient l'ovni. Il était circulaire avec une large base de laquelle sortaient quatre « pieds ». De temps en temps, un rayon de lumière bleue partait obliquement de l'engin vers le ciel. Puis, quatre hommes apparurent sur le pont supérieur de l'ovni. Durant les 15 minutes qui suivirent, ils se déplacèrent à bord de l'ovni, sans être toujours tous visibles. A 19 h 10, les nuages masquèrent complètement le ciel. L'ovni demeura visible en dessous durant dix autres minutes puis s'éleva dans les nuages. Un peu plus d'une heure plus tard, un ovni réapparut et se tint en vol stationnaire au-dessus de la mission. Peu après, des ovnis plus petits se mirent à « aller et venir au travers des nuages ». La lumière émanant des objets était reflétée par les nuages tandis qu'ils se déplaçaient. Les ovnis continuèrent à aller et venir durant environ deux autres heures.

Le 27 juin, alors que la nuit tombait, une infirmière de l'hôpital de la mission vit un ovni et appela Gill : lui et douze autres personnes se déplacèrent pour venir voir. De nouveau, quatre silhouettes apparurent sur le pont supérieur de l'ovni. L'une d'elles « semblait regarder vers le bas, en notre direction », et Gill estima bon de lui faire signe de la main. La silhouette lui rendit son salut. D'autres personnes au sol suivirent l'exemple de Gill, et bientôt les quatre occupants de l'ovni firent tous signe. Gill tenta de faire des signaux lumineux à l'aide d'une torche, pour les inciter à atterrir, mais il n'obtint en retour que des signes de la main et les silhouettes rentrèrent à l'intérieur de l'ovni. Peu de temps après, à 18 h 30, « un peu las » de ce que les ufonauts n'aient pas tenté d'atterrir, Gill quitta les lieux pour dîner. Ce soir-là, des ovnis furent vus dans trois autres villages des environs.

Le 28 juin, d'environ 18 h 45 à 23 h 20, les ovnis réapparurent, jusqu'à huit à la fois par moments. Mais ils restèrent pour la plupart hauts dans le ciel et nulle silhouette ne put être distinguée sur celui qui survola la mission à basse altitude.

Année 1960

8 avril

Ecoute radio à la recherche d'intelligence extraterrestres

Dans un article paru en 1960 dans la très sérieuse revue *Nature*, deux physiciens, Giuseppe Cocconi et Philip Morrison, proposent d'écouter certaines fréquences radio afin de capter d'éventuels messages de civilisations extraterrestres. De son côté, un jeune radioastronome, Frank Drake, braque le radiotélescope de Green Bank (Virginie) sur deux étoiles prometteuses : Tau Ceti et Epsilon Eridani. Le programme SETI (Search for Extraterrestrial Intelligence) démarre le 8 avril 1960 ; l'écoute durera 150 heures et ne donnera aucun résultat malgré une fausse alerte due, sans doute, à un avion de l'armée américaine.

24 avril

Le gendarme et les extraterrestres

Socorro est une petite ville du Nouveau-Mexique où ne poussent que le sable et les cailloux. Pour le policier Lonie Zamora, il ne fait pas de doute que les extraterrestres ont débarqué dans cette région en 1964. Le 24 avril, alors qu'il prend en chasse un automobiliste pour excès de vitesse, le policier entend une explosion et

observe une flamme dans le ciel en direction d'un entrepôt de dynamite. Rendu sur les lieux, il ne trouve pas d'incendie mais remarque, posé sur une dépression, un engin ovale, de couleur aluminium, qu'il prend tout d'abord pour un véhicule renversé. Il dira avoir vu ensuite deux êtres de petite taille en forme de bibendum engoncés dans des scaphandres. Zamora envoie un message radio au Central mais, dans l'affolement, laisse échapper le micro. Le temps de le récupérer sous le tableau de bord et de sortir de sa voiture, il s'aperçoit que l'engin a quitté le sol et s'élève dans les airs. Une flamme sort du dessous de l'ovni, tandis qu'un bruit assourdissant accompagne sa progression. Zamora se jette à terre. Un de ses collègues, dépêché sur les lieux, le découvrira abasourdi.

Année 1961

10 janvier

TYPE 6 (Interférence radar)

OVNI sur Cap Canaveral

Cap Canaveral, Floride, Etats-Unis

Juste après le décollage de la fusée Polaris depuis Cap Canaveral, un lancement expérimental télédiffusé dans tout le pays, un « inconnu » apparut sur les radars de dépistage, s'approchant de Polaris. La signature radar de l'ovni était si forte, et l'objet s'approchait de si près de la fusée américaine, que le radar automatique du site de lancement accrocha l'ovni au lieu de la fusée expérimentale. Après avoir suivi Polaris quelques minutes, l'ovni s'éloigna et quitta l'écran radar. Bien que cet épisode soit narré de son intégralité dans le journal de vol du lancement de la NASA, aucune explication officielle de cette interférence radar ne fut jamais rendu publique.

Février

TYPE 2 (Marques au sol)

Des cratères en Carélie

Carélie, Russie

Le garde-forestier Vasili Bradski découvrit un cratère de 30 mètres de long, 15 mètres de large et 3 mètres de profondeur, près d'un lac gelé. Ce cratère n'était pas là lorsqu'il avait visité l'endroit deux jours plus tôt et il n'y avait aucune trace des tonnes de terre qui manquaient. Près du cratère, la fine glace recouvrant le lac était brisée.

Une équipe de six enquêteurs vint de Leningrad et trouva des boulettes noires qui s'effritaient, comme des graines de sarrasin, au bord du lac. Elle remarqua également que le dessous de la glace brisée était vert. Des plongeurs découvrirent deux traces longues de 100 mètres au fond du lac, l'une près du rivage, l'autre au centre du lac. L'affaire fut étudiée à l'université de Leningrad par le professeur Vsevolod Charmov. Les échantillons d'eau, de terre et de glace étaient normaux, mais rien ne pouvait expliquer la coloration verte. Les boulettes noires présentaient d'inhabituels reflets métalliques et ne se dissolvaient pas dans l'acide.

18 avril

TYPE 3 (Rencontre rapprochée du troisième type)

Trois crêpes mystérieuses

Eagle River, Wisconsin, Etats-Unis

En 1961, Joe Simonton, un aviculteur de 60 ans, vivait seul dans sa bicoque aux abords d'Eagle River, dans le Wisconsin. Le shérif Schroeder, qui connaissait Simonton depuis quatorze ans, dit qu'il « croyait manifestement à la véracité de ce qu'il racontait » sur son unique rencontre rapprochée avec des êtres non identifiés.

Simonton prenait son petit déjeuner vers 11 heures lorsqu'il entendit un bruit semblable à « des pneus bosselés sur une route humide ». Il vit par la fenêtre un objet argenté atterrissant dans sa cour. Il était « plus brillant que le chrome » et faisait environ 3,5 m de haut et 9 mètres de diamètre. Il avait la forme de deux bols inversés avec des tuyaux d'échappement autour du bord. Simonton sortit et s'approcha de l'engin alors qu'il s'arrêtait, en vol stationnaire juste au-dessus du sol. Une écrouille s'ouvrit et il vit dedans trois hommes

glabres qui mesuraient environ 1,50 m, aux cheveux noirs, « ressemblant à des Italiens ». Ils portaient des tenues noires avec des hauts à col roulé et des casques tricotés. L'un d'eux anses, lui faisait signe qu'il voulait à boire. Simonton rentra chez lui, remplit d'eau le récipient et retourna à l'engin, où un autre homme était désormais en train de faire cuire de la nourriture sur un gril sans flamme apparente. Simonton remarqua que l'intérieur de l'appareil était « de la couleur du fer brut », et contenait plusieurs tableaux de bord. Il fit un geste pour leur signaler qu'il aimerait avoir un peu de nourriture en échange de son eau, et on lui offrit trois crêpes d'environ 7,5 cm de diamètre. L'un des occupants ferma l'écouille, et l'engin s'éleva doucement à 6 mètres du sol puis fila en direction du sud, provoquant un tel coup de vent que les sapins à proximité s'en courbèrent. La rencontre n'avait pas duré plus de cinq minutes. Simonton rapporta l'événement à un ami qui était juge du comté et membre de la Commission nationale d'enquêtes sur les phénomènes aériens (NICAP), et qui envoya au NICAP et à l'USAF deux crêpes pour analyse. Simonton goûta la troisième et affirma qu'elle avait un goût de « carton ».

Été 1961

TYPE 6 (Observations visuelles et radar)

OVNIS en état de légitime défense

Rybinsk, Russie

Durant l'été 1961, des missiles défensifs furent installés autour de Moscou. A l'une des bases, un radar détecta un ovni, volant à une altitude de 18 000 mètres et escorté d'ovnis plus petits. Le commandant de la base de Rybinsk répondit par une salve de missiles. Les ovnis escorteurs descendirent en direction de la base, dont l'équipement électrique cessa alors de fonctionner. Les missiles explosèrent bien avant d'atteindre leurs cibles. Lorsque les ovnis rejoignirent leur « vaisseau-mère », l'énergie revint dans la base de missiles.

19 septembre

TYPE 3 (Rencontre rapprochée du troisième type)

Le cas des époux Hill

Indian Head, New Hampshire, Etats-Unis

L'Amérique découvre avec stupeur un aspect totalement nouveau du dossier ovni : les rapt extraterrestres. Le magazine Look publie en 1965 de larges extraits d'un livre, à paraître, du journaliste John G. Fuller qui décrit la surprenante histoire d'un couple d'Américains, Betty et Barney Hill, âgés respectivement de 41 et 39 ans, firent une extraordinaire rencontre le 19 septembre 1961 qui devint le plus célèbre cas d'enlèvement de l'histoire des ovnis. Après avoir observé un ovni sur une route du New Hampshire, les Hill découvrent un « trou » dans leur emploi du temps. Ils sont incapables de se rappeler quoi que ce soit après l'observation en question. Mais Betty fait des cauchemars dans lesquels elle voit des êtres étranges. Leur médecin conseille aux époux de consulter un psychiatre de Boston, qui décide d'utiliser l'hypnose. Au fur et à mesure des séances surgit un récit hallucinant : leur enlèvement à bord d'une soucoupe volante.

Année 1963

18 avril

TYPE 3 (Rencontres rapprochées du troisième type)

Les photographies de Paul Villa

Environs d'Albuquerque, Nouveau-Mexique, Etats-Unis

Le mécanicien Paul Villa, alors âgé de 49 ans, prétendit que l'engin présent sur le cliché qu'il prit le 18 avril 1963 contenait trois êtres avec lesquelles il conversa. Deux mois plus tard, il photographia un ovni différent qui, disait-il, avait à son bord neuf entités originaires de Coma Berenices qui lui rendirent visite durant une heure et demie.

Villa vivait à Los Lunas, Nouveau-Mexique. Il prit de nombreuses photos d'ovnis, qu'il envoyait, accompagnées d'une littérature « pertinente », à des politiciens et à des « gens simples » dans l'espoir qu'ils pourraient s'en

servir pour aider « les prisonniers, les orphelins, les malades, les pauvres et les personnes âgées ». Villa croyait que les ovnis n'étaient « qu'une petite partie des immenses armées de Dieu « qui envahiraient la Terre et « rachèteraient l'humanité de sa présente condition, immorale et déchue ». Des analyses classiques menées par le projet Blue Book et des tests informatiques effectués par le Ground Saucer Watch révélèrent que les clichés de Villa avaient été truqués avec des modèles réduits. Les enquêteurs conclurent que Villa était persuadé d'avoir été en contact avec des extraterrestres et qu'il avait fabriqué ces images pour convaincre de l'authenticité de ses expériences.

21 octobre

TYPE 3 (Rencontres rapprochées du troisième type)

Le siège de Trancas

Trancas, Tucuman, Argentine

L'Argentine était alors prise dans les remous politiques succédant aux victoires électorales qui laissèrent le pouvoir aux mains des militaires et irritèrent grandement l'opposition péroniste.

Le ranch isolé de Santa Teresa, près de Trancas, était tenu par la famille Moreno, un couple et leurs trois filles adultes, Yolié, Yolanda et Argentina. Ils vivaient seuls dans la ferme avec leur servante, Dora Martina Guzman, âgée de 15 ans. Vers 19 heures, le générateur électrique cessa de fonctionner. A 20 heures, toute la famille, hormis Yolié, était partie se coucher. Vers 21 h 30, Dora Martina alla frapper à la porte de Yolié : elle était effrayée par d'étranges lumières à l'extérieur. Yolié alla chercher Yolanda, et toutes deux sortirent pour voir ce qui se passait. Les sœurs virent ce qui leur sembla être un petit train vivement lumineux sur la voie de chemin de fer située à 180 mètres à l'est de la maison. Un examen plus soutenu révéla deux disques fortement brillants reliés par un tube lumineux. Une quarantaine de silhouettes, apparemment humaines, se déplaçaient à l'intérieur du tube. Les deux femmes se dirent que les guérilleros avaient dû faire dérailler un train. Elles retournèrent à la ferme, se vêtirent chaudement et sortirent à nouveau, cette fois accompagnées de Dora Martina qui s'était munie de Colt 38 qu'elle gardait pour se défendre.

Près de la porte principale, elles virent une pâle lumière verte. La torche de Yolié révéla un objet métallique en forme de disque, surmonté d'un dôme, qui planait dans l'air, se balançant doucement. Il faisait 9 mètres de diamètre et possédait neuf hublots. Soudain, une bande de lumière multicolore se mit à tourner à l'intérieur des hublots de l'ovni et une brume blanche commença à se former autour de lui. Il y avait une nette odeur de soufre. Puis, un éclair de feu sortit de l'ovni, couchant le trio à terre. Les lumières de trois autres disques apparurent sur la voie de chemin de fer. L'ovni le plus proche, désormais masqué par la brume, projeta un rayon lumineux d'apparence « solide », qui s'étendit lentement en forme de tube. Il toucha la maison et commença à la sonder. Depuis la voie ferrée, des doubles « tubes » de ces étranges lumières se mirent à avancer et quelques minutes plus tard leurs extrémités s'arrêtèrent juste en face des diverses dépendances. Les rayons étaient parfaitement cylindriques et mesuraient environ 3 mètres de large.

Les femmes rentrèrent rapidement chez elles. Leurs parents étaient réveillés. La température à l'intérieur avait monté, dépassant les 37°C, et l'odeur de soufre était omniprésente. Tous éprouvaient brûlures et démangeaisons sur la peau tandis qu'effrayés ils contemplaient les ovnis. Le rayon qui émanait du plus proche d'entre eux s'orienta en direction de Trancas. Il lui fallut au moins 10 minutes pour atteindre les abords du village puis, incroyablement, il revint vers le ranch en effectuant un mouvement en forme de U. Puis l'ovni « replia » le tube de lumière, s'éleva et rejoignit les cinq autres disques brillants de la voie ferrée. Tous les six montèrent et mirent le cap à l'est, en direction des montagnes de la Sierra Medina.

L'épisode avait duré peut-être 45 minutes. Une fois les disques partis, les Moreno s'aventurèrent à l'extérieur. Ils remarquèrent que la brume engendrée par le plus proche des ovnis était toujours dans l'atmosphère et que l'odeur de soufre persistait. Le jour suivant, des visiteurs noteront que cette odeur était encore très forte dans la maison. Là où l'ovni avait effectué son vol stationnaire se trouvait une pile conique, haute de 1 mètre, de sphères blanches. Des sphères identiques se trouvaient sur la voie ferrée.

Année 1964

24 avril

TYPE 2 et 3 (Rencontre rapprochée du troisième type, marques au sol)

L'atterrissage de Socorro

Socorro, Nouveau-Mexique, Etats-Unis

Environ six heures après l'étrange rencontre de Wilcox dans l'Etat de New York, une autre rencontre rapprochée se produisit au Nouveau-Mexique. Vers 17 h 45, l'agent de police Lonnie Zamora, en service à bord de sa voiture de patrouille Socorro II, donna la chasse à une Chevrolet noire en excès de vitesse. La poursuite continua vers le sud, hors de la ville. Puis Zamora entendit un fort grondement en même temps qu'il vit sur sa droite une flamme dans le ciel. Il savait que dans les environs se trouvait une cabane contenant de la dynamite et pensa qu'elle avait explosé. Il abandonna la poursuite et quitta la route pour emprunter un chemin de terre qui franchissait une crête. La flamme-bleue et orange, ne dégageant aucune fumée, longue et étroite – descendait maintenant vers le sol.

Zamora descendit lentement l'autre versant de la crête. Le bruit s'était arrêté et la flamme avait disparu. Il remarqua soudain « un objet de nature brillante au sud », situé entre 90 et 180 mètres de la route, dans un petit ravin au-dessous de lui. « Cela ressemblait, déclara dans la journée Zamora à l'agent du FBI Arthur Byrnes Jr, à une voiture mise sens dessus dessous... posée sur son radiateur ou son coffre ». Près de l'objet se trouvaient « deux personnes en combinaisons blanches... L'une d'entre elles sembla se tourner dans ma direction et fixer ma voiture. Elle sembla s'en alarmer, parut brusquement sursauter ». Elles avaient l'air « de forme normale – mais peut-être s'agissait-il de petits adultes ou de grands gamins ». Zamora contacta par radio le sergent Sam Chavez de Socorro, et s'approcha à pied à moins de 30 mètres de l'objet. Il vit qu'il était ovale et lisse, sans hublots ni portes, posé sur des pieds évoquant des poutres, et remarqua un sigle rouge (large d'environ 75 cm) sur le côté de l'appareil. Puis le grondement recommença, faible au début, augmentant rapidement jusqu'à devenir « très fort ». L'objet émit des flammes et fit énormément de bruit. Il n'y avait plus aucune trace des « personnes » qu'il avait vues auparavant.

Zamora pensa que l'objet pourrait exploser, et courut jusqu'au sommet de la crête, dépassant sa voiture. Le grondement cessa, et il se retourna pour voir l'ovni « s'éloigner de moi en direction du sud-ouest... à peut-être 3 ou 4,5 mètres du sol, et il passa à environ 1 mètre de la cabane à dynamite ». L'ovni, qui filait maintenant très vite mais n'émettait désormais plus de son ni de flammes, s'éleva et s'en alla. Il franchit une montagne au loin et disparut.

21 décembre 1964/11 janvier 1965

TYPE 2 et 6 (Observations, effets sur des véhicules, manifestations radar et visuelles)

Le second raid sur Washington

Environs de Washington DC, Etats-Unis

La fameuse « panique » du milieu de l'hiver 1964-1965 au-dessus de Washington DC dura presque deux mois, mais trois événements se détachent nettement de l'ensemble.

Le premier se produisit le 21 décembre, alors que Horace Burns roulait entre Staunton et Waynesboro sur la US 250. Sa voiture cala lorsqu'un immense ovni en forme de cône se mit à planer au-dessus de la route avant d'atterrir dans un champ proche. L'ovni était surmonté d'un dôme et émettait une lueur bleue. Au bout de quelques minutes, il redécolla et disparut du champ de vision de Burns. Des tests effectués par le professeur Ernest Gehman et des ingénieurs de la Compagnie Du Pont révélèrent un haut taux de radiations à l'endroit où l'ovni s'était posé. L'enquête de l'USAF, effectuée après trois semaines de pluie, de neige et de visites inopportunes rendues au champ par des curieux, ne révéla pas de traces semblables, et conclut que l'apparition était un « mirage ». Mais, moins d'un mois plus tard, deux automobilistes faisant route dans la direction opposée le long de la US 60, près de Williamsburg (Virginie), rapportèrent avoir observé un ovni identique.

Fin décembre, trois ovnis furent traqués par un radar local : ils filaient à une allure qui semblait être de 7 700 km/h. L'USAF prétendit que ces spots anormaux n'étaient pas le fait d'ovnis mais d'un « appareillage défectueux ». Puis, le 11 janvier, six ingénieurs du Corps des transmissions de l'Armée qui se trouvaient dans le bâtiment des munitions, vers le centre de Washington, virent six ovnis en forme de disques zigzaguer dans le ciel de la ville en direction du Capitole, poursuivis par deux jets d'interception à ailes delta. Les ovnis distancèrent rapidement les jets et disparurent du champ de vision. Des journalistes de la presse écrite tentèrent d'en savoir plus sur cette affaire auprès du ministère de la Défense, mais les officiels, civils et militaires, leur dirent que cette traque « n'avait jamais eu lieu ».

Année 1965

19 janvier

TYPE 3 (Rencontres rapprochées du troisième type)

Des extraterrestres flottants

Terrain de tir à l'arc d'Augusta, comté d'Augusta, Virginie, Etats-Unis

Vers 18 h 15, le dessinateur industriel William Blackburn coupait du bois près du terrain couvert de neige appartenant au club d'Augusta lorsqu'il vit une pyramide – ou un objet en forme de cône – descendre du ciel en direction du sud. Cet ovni demeura ensuite stationnaire à une altitude estimée à 900 mètres. Blackburn évalua son diamètre supérieur à 60 mètres. Tandis qu'il observait, un ovni plus petit, d'environ 18 mètres de diamètre, atterrit à 15 mètres de lui. Sa surface était polie comme celle d'un miroir. Au sommet se trouvait une « cloche » qui fit à Blackburn une impression « plutôt étrange » lorsqu'il l'observa. Une ouverture apparut sur le flanc de l'ovni, « comme si quelqu'un en avait retiré une part de tarte », et trois humanoïdes en sortirent en flottant : leurs pieds ne touchèrent jamais le sol. Ils s'approchèrent à moins de 11 mètres de Blackburn et é mirent divers sons inintelligibles. Ils étaient hauts d'environ 1 mètre mais, à part ce détail, ils ressemblaient à des humains ordinaires. Blackburn, pétrifié, ne leur répondit pas et les êtres retournèrent en flottant dans leur engin. Puis, les deux ovnis partirent rapidement. Il n'y avait pas de traces dans la neige. Peu après que l'histoire de Blackburn soit publiée dans le journal local, *The Waynesboro News-Virginian*, une voiture dotée de plaques d'immatriculation du gouvernement fédéral apparut en ville : les habitants affirmèrent qu'elle était visible comme le nez au milieu de la figure. Blackburn fut apparemment « sévèrement mis en garde » par des agents gouvernementaux (appartenant à un organisme qu'il ne voulut pas citer) de ne plus rien dire au sujet de son expérience.

1er juillet

TYPE 3 (Rencontres rapprochées du troisième type)

Rencontre dans la lavande

Valensole

Maurisse Masse avait 41 ans en 1965. C'était un fermier cultivant de la lavande sur un terrain situé à environ 1 600 mètres de la maison où il vivait avec sa femme et ses deux enfants. Le 1er juillet, à 5 heures du matin, il se mit en route pour le travail. A 5 h 45, avant de démarrer son tracteur, il entendit un bruit de sifflement qu'il prit pour celui d'un hélicoptère militaire. Il avait l'habitude de voir des hélicoptères atterrir dans ses champs au cours d'exercices et bavardait souvent avec les pilotes.

Masse s'avança parmi les rochers et vit une « machine » au milieu des buissons de lavande, environ 90 mètres plus loin. Elle était en forme de ballon de rugby et surmontée d'une coupole, d'une largeur comprise entre 3 et 3,50 m pour environ 2,50 m de haut. Elle se tenait sur six pieds, reliés à un pylône central – ressemblant, d'après lui, « à une énorme araignée ». A côté de l'objet se trouvaient deux personnages grands comme des petits personnages, penchés sur un buisson de lavande. Masse avait déjà vu ses plantations saccagées et pensa être en présence des coupables. Il s'approcha prudemment d'eux. Comme il arrivait non loin des êtres, il s'aperçut qu'ils n'étaient pas humains : hauts d'environ 1 mètre, la peau blanche, ils avaient des têtes qui, proportionnellement à leur corps, faisaient trois fois celle d'un humain. Ils avaient de larges oreilles, des pommettes saillantes et charnues, de gros yeux obliques et sans paupières, pas de menton et une cavité circulaire en guise de bouche. Ils portaient des costumes gris-vert d'une seule pièce et étaient chauves. Ils remarquèrent la présence de Masse lorsqu'il fut à 8 mètres d'eux. Manifestement inquiet, l'un d'eux sortit de sa ceinture un petit cylindre qu'il pointa en direction de Masse, lequel resta cloué sur place, incapable de bouger. Les deux créatures l'observèrent quelques instants, échangeant entre eux des sons gutturaux. Il n'eut pas l'impression qu'ils étaient hostiles. Les deux êtres retournèrent ensuite à leur engin, y pénétrant par une porte coulissante. Le bruit de sifflement recommença et l'engin plana brièvement tandis que ses pieds commençaient à tourner, puis il fila vers l'ouest à vive allure. Masse ne recouvrit sa capacité de mouvements qu'un quart d'heure plus tard. Lorsque ce la se produisit, il alla immédiatement examiner l'endroit où l'ovni s'était posé et remarqua diverses marques au sol, ainsi qu'un trou d'environ 30 cm de profondeur là où l'engin avait stationné le pylône central de l'engin. La terre tout autour était détrempeée. Plus tard dans la journée, il nota qu'elle s'était rapidement durcie jusqu'à avoir la consistance du ciment.

26 juillet

TYPE 4 (Lumières dans le ciel)

Triangle vert

Observatoire d'Ogre, Lettonie

Les astronomes Roberts Esmerelda Vitolniek et Yan Melderis racontèrent avoir vu un ovni vert et triangulaire ressemblant à une étoile. Examinant l'objet grâce au télescope de l'observatoire, ils s'aperçurent que l'ovni était composé de trois boules vertes en formation triangulaire autour d'une lumière centrale plus vaste. La sphère centrale fut estimée à 90 mètres de diamètre et l'on évalua sa hauteur à 100 km, mais les observateurs furent dans l'incapacité de fournir une explication à ce qu'il virent.

4 août

TYPE 2 (Rencontres rapprochées du deuxième type)

Le cauchemar routier

Route 15, sud d'Abilene, Kansas, Etats-Unis

Le camionneur Don Tenopir, du Nebraska, faisait route au nord vers Abilene avec un chargement de céréales. Vers 1 h 30, un ovni descendit du ciel au-dessus de son camion puis se posa sur la route devant lui. Une voiture, venant en sens inverse, contourna l'engin et s'arrêta dans un crissement de pneus. Tenopir écrasa la pédale de frein. Ses phares cessèrent de fonctionner, bien que son semi-remorque GMC Diesel continuât de rouler : l'ovni se déplaça et les phares du camion se remirent en marche. Tenopir pouvait maintenant voir l'objet : un disque (surmonté d'une coupole) d'environ 4 mètres de diamètre, stationnant à quelques mètres du sol. Il y avait des fenêtres carrées sur le dessus. Mort de peur, Tenopir ne bougea pas de sa cabine, mais le conducteur de la voiture en sortit et s'approcha de lui. Avant qu'ils ne puissent s'entretenir, l'ovni projeta des étincelles d'où il était et décolla avec grand bruit. Les deux conducteurs s'enfuirent. Tenopir raconta l'incident à la police d'Abilene, mais ni la ville, ni l'Etat, ni le gouvernement ni les autorités militaire n'y donnèrent jamais de suite. L'affaire ressemble d'intéressante manière à la rencontre qui se produisit dans le Hampshire (Angleterre) en novembre 1967 (voir L'incident d'Exeter).

Septembre

TYPE 1 et 4 (Lumières dans le ciel, rencontres rapprochées du premier type, divers témoins)

L'incident d'Exeter

Exeter, New Hampshire, Etats-Unis

L'automne 1965 connut une vague d'observations d'ovnis dans et autour d'Exeter (New Hampshire). Le plus spectaculaire de ces événements se produisit le 3 septembre et fut observé par l'adolescent Norman Muscarello et les agents de police Eugène Bertrand et David Hunt.

Vers 1 h 30, le policier Bertrand contrôlait une voiture en stationnement. La conductrice était très angoissée et lui affirma qu'elle était suivie depuis 19 km par un ovni immense et silencieux qui avait fini par disparaître à une incroyable vitesse. Incrédule, Bertrand ne releva pas le nom de la femme et ne lui demanda pas de détails mais, lorsqu'il alla faire son rapport au commissariat peu après, il y rencontra un certain Muscarello (18 ans) qui venait justement narrer une rencontre similaire, faite sur la route 150. Les deux hommes retournèrent à l'endroit en question, où ils constatèrent que le phénomène se poursuivait. Bertrand rapporta : « Un groupe de cinq lumières rouges surgit de derrière un bosquet d'arbres proche de nous. Elles étaient extrêmement brillantes et jetaient des éclairs à tour de rôle. Les lumières commencèrent à se déplacer autour et au-dessus du champ. A un moment, elles s'approchèrent si près que je tombai à terre et commençai à sortir mon arme. Les lumières étaient si vives que je ne parvenais pas à distinguer de formes. Il n'y avait pas de bruit ou de vibration, mais les animaux de la ferme étaient bouleversés et faisaient pas mal de bruit... M. Muscarello et moi-même courûmes jusqu'à la voiture. A 2 h 55, j'envoyai un message radio à l'agent David Hunt qui arriva quelques minutes plus tard. Lui aussi observa les lumières... ».

Le récit de Hunt confirme celui de Bertrand. Après que les lumières eurent disparu, la police reçut un appel d'un homme téléphonant d'une cabine, lequel affirmait qu'un ovni volait droit dans sa direction. Puis la ligne fut coupée. On ne sut jamais qui avait appelé.

Année 1966

4 avril

TYPE 2 (Rencontres rapprochées du deuxième type, effets électromagnétiques, marques au sol)

Phare déviés

Bealiba, Victoria, Australie

Ronald Sullivan conduisait sur une longue route droite à 14 km à l'est de Bealiba dans l'Etat australien de Victoria, la nuit du 4 avril 1966, lorsque les faisceaux de ses phares avant se plièrent aussi soudainement qu'inexplicablement vers la droite – comme s'ils étaient devenus des sortes de tuyaux solides mais malléables. Etonné et fort inquiet, Sullivan s'arrêta dans un crissement de pneus et assista alors à un manège de lumières colorées et brillantes s'approchant de la route depuis un champ. Alors un objet s'éleva depuis ce champ et s'évanouit. Avant de narrer l'événement à la police, Sullivan fit vérifier ses phares : ils fonctionnaient à la perfection. Lorsque la police enquêta sur les lieux, elle découvrit dans le champ une excavation circulaire d'environ 1,50 m de diamètre et de 12,50 cm de profondeur maximum. Sullivan déclara « ne pas croire aux ovnis ».

Juin

TYPE 2 et 3 (Lumière dans le ciel, effets électromagnétiques, divers témoins)

Black-Out a Nha Trang

Base des forces américaines, Nha Trang, Sud Viêt Nam

Vers 21 h 45, Nha Trang déployait une certaine activité. A part les occupations habituelles de la base, huit bulldozers étaient à l'œuvre, des soldats regardaient un film en plein air, et deux avions d'attaque Douglas A-1E Skyraider se préparaient à décoller sur la piste d'atterrissage voisine. Dans la baie, un pétrolier Shell était à l'ancre. Le ciel au nord s'illumina soudain. Les premières réactions furent qu'il s'agissait d'une fusée éclairante ennemi, mais la lumière brillante commença à se déplacer, s'approchant de la base. Comme elle arrivait près des observateurs, elle ralentit puis s'arrêta, demeurant en vol stationnaire au-dessus de la base à une altitude comprise entre 90 et 150 mètres, illuminant la vallée tout entière. A ce moment, toutes les machines et les systèmes d'énergie de la base cessèrent de fonctionner, de même que ceux du pétrolier dans la baie et certains Diesels. Après être resté environ quatre minutes dans cette position, l'ovni monta en flèche et disparut des regards en moins de trois secondes. Après le départ de l'objet, toute l'énergie de la base revint aussi rapidement et inexplicablement qu'elle avait disparue.

Entre 1966 et 1969

Le rapport Condon

L'armée américaine charge l'université du Colorado de mener une « étude scientifique des ovnis ». Une façon de se décharger sur le dos de civils d'un embarrassant problème de relations publiques - plusieurs autres universités avaient d'ailleurs refusé l'offre. Composée de scientifiques, dont certains travaillaient pour leur propre compte, la Commission du Colorado est présidée par le célèbre physicien Edward Condon. En 1969, après trois années de recherches, un rapport de mille pages est rendu public. Son contenu déclenche dans la presse scientifique une avalanche de commentaires, souvent hostiles. Condon est accusé d'avoir bâclé l'enquête et de ne pas s'être préoccupé des cas les plus intéressants et les plus dérangeants. Aucun organisme public, ni aucune université n'acceptant de financer un nouveau travail, les chercheurs se voient contraints de rejoindre des organismes privés afin de poursuivre leurs recherches.

Année 1969

3 novembre

Nocturne

Observation en France

La Souterraine ; 23 Creuse

Source d'information :

-Bougard

Année 1971

12 février

Diurne

Observation en France

?? ? ; 20 Corse

Source d'information :

-Brill

Photo (ovni02c.jpg 14Ko ; ovni02a.jpg 5Ko ; ovni02b.jpg 7Ko)

La série de clichés ci-dessus a été réalisée par une famille grenobloise qui venait de faire l'acquisition d'une maison au bord de la route d'Olmo en Corse à une vingtaine de kilomètres de Bastia. Alors qu'ils s'apprêtaient à prendre en photo leur nouvelle résidence un objet en forme de disque traversa le ciel. Trois clichés particulièrement nets de l'engin purent être pris. Il est possible de reconstituer la trajectoire de l'engin en superposant les trois clichés. De plus la répartition des ombres semble confirmer que ces photos ont bien été prise peu avant le coucher du soleil.

BRILL 1974

Année 1972

16 septembre

Observation en France

Montferrier ; 09 Ariège

Photo (ovni04a.jpg 4Ko)

Légende : Photographie prise près de Montferrier dans l'Ariège en 1972.

Année 1974

24 mars

Nocturne

Observation en France

Albosc ; 04 Alpes-de-Haute-Provence

Source d'information :

-Bedet

Photo (ovni01a.jpg 16Ko)

L'ufologue français Jean Bedet a reçu cette photographie le 14 Avril 1974 d'un témoin anonyme. Le cliché a été pris dans les environs d'Albosc (Alpes-de-haute-Provence) dans la nuit du 24 Mars 1974.

BEDET 1974 (MAJ 18/06/96)

Année 1981

8 janvier

RR2

Observation en France

Trans-en-Provence ; 83 Var

Année 1989

16 juin

RR2

Observation en France

Valensole ; 04 Alpes-de-Haute-Provence

Année 1992

Nocturne

Observation en France

La-Tour-Bas-Erne ; 66 Pyrénées-Orientales

Source d'information :

-AERO

Cette observation nous a été rapporté par une personne souhaitant garder l'anonymat. M. X, est originaire des Pyrénées-Orientales et Réside actuellement au Canada. Cette observation a été faite un soir au début de l'été 1992 dans le département des Pyrénées-Orientales.

Extrait de l'E-mail de M. X :

Cette nuit-là je revenais de visiter une amie à Banyuls (66),/.../,passant par une petite route que je connais qui traverse les dunes près de Latour-Bas-Erne (66)./.../Durant près d'une heure, j'ai observé une forme lumineuse au dessus de l'eau. Avec le temps mon souvenir est encore assez précis, mais j'aurais du mal à évaluer les distances, peut-être 100 mètres au loin et 50 mètres en hauteur. La forme est montée puis descendue et a disparue pour réapparaître quelques instant après. Celle-ci était ronde puis a changé de forme en demi-cercle, comme une lune très brillante. Le demi-cercle a fais des rotations qui ont duré plusieurs minutes./.../A un moment donné le demi-cercle s'est stabilisé et ressemblait à si méprendre à la lune qui se reflétant sur l'eau. Je l'ai observé encore pendant quelques minutes, celle-ci ne bougeait plus./.../

M. X précise dans son Email que la lune se trouvait à l'opposé de la forme. Celui-ci connaît les effets des lasers de boîte de nuit (très nombreuses dans ce secteur) et ne pense pas qu'ils soient à l'origine de son observation. Témoignage recueilli par l'A.E.R.O le 19/11/96

Année 1995

28 juillet

Nocturne

Observation en France

Torreilles ; 66 Pyrénées-Orientales

Source d'information :

-AERO

Le samedi 29 Juillet à 0h09 à 5 points lumineux en formation en V ont survolé le département des Pyrénées Orientale (66) à grande vitesse. Ils étaient visibles en direction de l'Ouest (vers Perpignan) et se dirigeaient en ligne droite du Nord vers le Sud (vers l'Espagne) sur un angle d'environ 35° au-dessus de l'horizon Ouest.

Le temps de passage fut très bref (environ 5 secondes) ce qui semble indiquer une très grande vitesse. Aucun bruit ne fut perçu par les 5 cinq témoins (dont moi-même). Aucune structure apparente entre les points ne fut perçu, ce qui ne me permet pas de déterminer s'il s'agissait d'un seul ou de plusieurs objets. La luminosité de apparente du ou des objets était égale à celle d'une étoile très brillante. Compte tenu de la brièveté de l'observation, il est très difficile d'évaluer la distance et la taille du ou des objets, il semblerait toutefois qu'ils aient survolé les P.O. au-dessus d'une bande comprise entre Perpignan et la mer (soit une largeur d'une douzaine de kilomètres). Un responsable de la LLABANERE (aéroport de Perpignan) m'a confirmé par téléphone (le 29/07/95 à 11h30) qu'à sa connaissance aucune manœuvre militaire n'était en cours sur le secteur dans la nuit du 28 au 29 Juillet 95.

Dix minutes après cette observation (à 0h19) une panne de courant inexplicable (et inexpiquée) plongeait toute la plaine du Roussillon dans le noir le plus complet jusqu'à 0h50.

Un autre témoin m'a avoué avoir observé un objet en forme de triangle pendant la panne de courant (entre 0h19 et 0h50) au-dessus de Perpignan.

A.E.R.O 29/07/95 (MAJ 18/06/96)

Année 1996

18 février

Nocturne

Observation en France

St Paul-de-Fenouillet ; 66 Pyrénées-Orientales

Source d'information :

-AERO

Un objet de type boule de feu tantôt de couleur orange tantôt mauve a traversé le ciel de St Paul de Fenouillet du Nord vers le Sud. Il aurait été aperçu par plusieurs témoins dans la nuit du 17 au 18 Février 1996 vers 4h du matin quelques heures après un petit seisme de magnitude 2,9 sur l'échelle de Richter.

26 septembre

Nocturne

Observation en France

Cerdagne ; 66 Pyrénées-Orientales

Source d'information :

-AERO

Ce rapport a été établis suite à l'interrogatoire de deux témoins : Mme X (Témoin N°1) et M. X (Témoin N°2). Le témoignage a été recueilli par l'A.E.R.O le Lundi 14 Octobre 1996 soit un peu plus de trois semaines après les faits.

La déclaration des deux témoins décrit trois observations distinctes réparties sur une période d'environ une heure trente minutes avec deux intervalles de respectivement quarante cinq minutes (entre l'observation 1 et 2) et quarante cinq minutes (entre l'observation 2 et 3).

OBSERVATION N°1

environ 22 h 00

Les deux témoins roulent en voiture sur la route Nationale 116 entre Bourg Madame et Mont Louis (département des Pyrénées Orientales 66). A la hauteur de Sainte léocadie Mme GAFFIE aperçoit au dessus des montagnes, au Sud, entre la Cime de Coma Morera (2205 m d'altitude) et le Puigmal (2910 m d'altitude) un phénomène formé par trois points lumineux. Les couleurs des trois points alternent successivement passant du rouge au vert puis au blanc, à la manière d'une guirlande électrique. La luminosité apparente des points lumineux est comparable à celle d'une étoile brillante. La disposition des points forme un triangle à angle très ouvert. La taille apparente de l'ensemble des trois points est relativement petite (moins d'un tiers de lune). Le témoin N°1 ne perçoit pas de structures entre les points. Le phénomène restera statique tout le long de l'observation N°1 qui durera environ 10 minutes. Aucun bruit ne sera perçu par les témoins. Le témoin N°2, pensant à un avion, ne percevra pas le phénomène qui se trouve à sa droite (celui-ci est au volant du véhicule).

OBSERVATION N°2

environ 22h45

L'observation N°2 a lieu à environ 45 minutes après l'observation N°1 sur la route départementale 60, au niveau du lieu dit Pla de Bares (à l'entrée du camping municipal de Mont Louis 66). Le témoin N°1 aperçoit un deuxième objet de même aspect (trois points lumineux rouge, vert et blanc en alternance), celui-ci est en mouvement et se dirige du Nord (Nord Est) au Sud (Sud Ouest). Sa vitesse est constante et relativement lente. L'altitude de l'objet est difficilement évaluable par le témoin. Aucune manœuvre aberrante ni aucun bruit ne seront perçus pendant la durée de l'observation (environ 1 minutes). Le témoin N°2 ne percevra pas le phénomène.

OBSERVATION N°3

environ 23h30

L'observation N°3 a lieu dans le camping même. Les deux témoins observent deux objets de même type. Le premier objet se dirigeant en ligne droite du Nord au Sud, le second du Nord Ouest au Sud Ouest. Les objets volent lentement quant le second accélère de façon foudroyante en direction du premier, puis entame une courbe ralenti brusquement et vient se placer côte à côte, légèrement devant le premier objet. Un léger bruit de 'moteur' sera perçu par les deux témoins pendant que les objets s'éloignent vers le Sud. L'observation durera environ 1 minute.

Témoignage recueilli par l'A.E.R.O le 14/10/96 (MAJ 18/12/96)

22 novembre

Nocturne

Observation en France

Région d'Annecy ; 74 Haute-Savoie

Source d'information :

-L'Indépendant

Année 1997

4 février

Nocturne

Observation en France

Narbonne ; 11 Aude

82 Tarn-et-Garonne

66 Pyrénées-Orientales

Source d'information :

-L'Indépendant

Un objet lumineux de couleur verte à été observé dans le ciel de Narbonne, vers 18h30 par un pilote de ligne circulant en voiture sur l'autoroute entre Toulouse et Montpellier. Le même objet à été observé, le même jour à la même heure, par plusieurs témoins dans le département du Tarn-et-Garonne.

Article de l'INDEPENDANT du 10 Février 1997 :

VUE PAR UN PILOTE DE LIGNE

Une «lumière verte» dans le ciel de Narbonne

Un pilote de ligne d'une compagnie intérieure a déclaré samedi à Montpellier avoir «aperçu une lumière verte incandescente» mardi dernier à la hauteur de Narbonne, alors qu'il était au volant de sa voiture sur l'autoroute Toulouse-Montpellier.

Le pilote, Christian Gavaille, a souligné avoir distingué cette lumière «très clairement et très nettement pendant une dizaine de secondes» vers 18 H 30 alors que le ciel était dégagé. La lumière s'est ensuite «éteinte, en laissant derrière une trace de fumée blanche», a-t-il raconté.

«La lumière verte était beaucoup plus importante que celle d'un avion et qu'une étoile filante», a-t-il ajouté, jugeant qu'il pourrait s'agir d'un «objet rentrant dans l'atmosphère en train de se consumer».

Un phénomène lumineux similaire a été observé, le même jour et à la même heure, par plusieurs personnes dans le ciel du Tarn-et-Garonne. Il avait été décrit comme une boule de couleur verte se désagrégant dans une gerbe d'étincelles. Les gendarmes de Valence-d'Agen avaient alors évoqué un Phénomène Aérospatial Non identifié (PAN).

La nouvelle aurait été reprise par TF1 (Télévision Française) au journal de 13 H du 09/02/97 et il semblerait que le SEPRA s'intéresse à l'affaire.

MAJ du 13/02/1997

Un nouvel article du journal l'INDEPENDANT relance l'affaire du mardi 4 février 97. C'est cette fois un médecin de la localité de Clair (Pyrénées-Orientales 66) qui a aperçus le phénomène, depuis son véhicule sur la route entre St Laurent-de-la-Salanque et Clair (66). La description du témoin semble corroborer celle du

pilote (voir INDEPENDANT du 10/02/97). L'Association A.E.R.O tente d'en savoir plus, afin de déterminer si il ne pourrait pas s'agir de phénomène naturel (météore ???).

Article de l'INDEPENDANT du 13 Février 1997 :

Objet non-identifié dans le ciel : ni étoile, ni satellite

Suite à un article intitulé Vue par un pilote de ligne : une « lumière verte » dans le ciel de Narbonne, paru lundi dernier dans notre titre, un médecin généraliste officiant dans les P-O. S'est manifesté pour corroborer le premier témoignage.

Comme Christian Gavaille, le pilote qui a déclaré avoir « aperçu une lumière verte incandescente » mardi dernier aux environs de 18H30, à hauteur de Narbonne, alors qu'il circulait en voiture sur l'autoroute Toulouse-Montpellier, Olivier Lambert a assisté à la même scène étrange, le même jour, à la même heure et dans le même axe.

Vue entre Saint-Laurent et Clair

C'est également au volant de sa voiture, entre deux consultations, que ce quadragénaire sympathique et curieux de nature a vu la chose. Au risque d'être pris pour un hurluberlu, il témoigne : « J'étais sur la voie rapide entre Saint-Laurent et Clair quand j'ai vu cette lumière très brillante à l'horizon. Sa progression était assez lente - beaucoup plus que celle d'une étoile filante mais moins que celle d'un avion à réaction - et la luminosité tirant sur le vert, est allée en s'intensifiant avant de disparaître vers l'Est. Ca a bien duré 20 secondes. Ce qui m'a interpellé c'est la traînée de fumée qui est restée : elle suivait une trajectoire en zigzag ! »

Sans crier à l'OVNI, ce témoin rationnel - ancien élève en math sup. et passionné de météorologie - reste perplexe : selon lui, la fumée exclue l'hypothèse de l'étoile filante, et l'entrée d'un satellite rentrant dans l'atmosphère n'aurait pas fait autant de lumière... Bref, lui, le cartésien, celui qui sait garder la tête sur les épaules « ne comprend pas ». Et le témoignage du pilote de ligne, un homme qui scrute par définition le ciel, l'a quelque peu rassuré sans pour autant étancher son insatiable curiosité.

NASA : pas un satellite.

CNES : une météorite.

A curieux, curieux et demi ! Hier, le très sérieux CNES (Centre national des études spatiales) basé à Toulouse nous confirmait, si c'était nécessaire, que M. Lambert n'avait pas eut des visions et apportait quelques explications au phénomène.

Tout d'abord, de nombreux témoignages émanants de toute la côte atlantique jusqu'à la côte méditerranéenne sont venus confirmer le passage dans notre ciel de la chose : « Nous avons récolté beaucoup d'informations, nombreuses et souvent contradictoires, avant de les vérifier auprès des organisations compétentes ». La NASA est catégorique : aucun satellite n'est entré dans l'atmosphère ce jour là.

Enfin, mardi, des témoignages concordants ont permis de préciser une piste rationnelle. Les conclusions des scientifiques du CNES « se dirigent plutôt sur l'hypothèse de la chute d'une ou de plusieurs météorites. Cette thèse est confirmée par plusieurs personnes habitant dans les Pyrénées et du côté de Toulouse qui ont entendu des bruits au moment de la chute ». Quant à l'étrange fumée, la lenteur de la progression ou encore la trajectoire irrégulière, elles pourraient s'expliquer par « la forte température ajoutée à la condensation ». Reste qu'en attendant de retrouver les impacts de ces éventuelles météorites, les septiques peuvent toujours rêver...
Jean-Michel SALVADOR (l'INDEPENDANT)

16 février

Nocturne

Observation en France

Narbonne ; 11 Aude

Source d'information :

-AERO

Dans la nuit du dimanche 16 Février 1997 aux alentours de 23 h, un phénomène lumineux de couleur verte a traversé le ciel des environs de Narbonne sur une trajectoire Est - Ouest. Cette observation nous a été rapporté par un témoin souhaitant conserver l'anonymat. Celui-ci se rendait à Perpignan en compagnie de deux autres personnes et roulait sur l'autoroute entre Montpellier et Narbonne. Le phénomène a traversé le ciel « plus vite qu'un avion mais moins qu'une étoile filante ». Le témoin qui conduisait ainsi que le passager avant du véhicule ont pu observer l'objet pendant quelques secondes. Le phénomène décrit par le témoin semble être le même que celui du 4 Février 1997: Même forme, même vitesse, même trajectoire. Ce qui peut nous permettre

d'éliminer d'emblée la thèse de la chute d'un météore ou d'un satellite artificiel, en effet il est peu probable que de tels objets tombent au même endroit à douze jours d'intervalle. Il pourrait toutefois s'agir de troisièmes étages de fusées Russe en combustion dans l'atmosphère (trajectoire Est - Ouest, zone de chute, couleur de combustion verte) . Il semblerait que les autorités Russes n'aient pas déclaré de lancements (peut-être de satellites militaires) les 4 et 16 Février dernier.

17 mars

RR1 Nocturne

Observation en France

Maugio ; 34 Hérault

Source d'information :

-France 3

-LR

Nous avons affaire à une Rencontre Rapproché du 1er Type (RR1) peut être du second (RR2) si des traces peuvent être mises en évidence. En état de choc, le témoin du phénomène n'a pas souhaité être filmé par les caméras de FR3 Languedoc-Roussillon et préfère garder l'anonymat.

Le témoin se trouve dans son champ le lundi 17 Mars peu avant 20h00. Il entend un sifflement, se retourne et voit à quelques mètres de lui, en suspension dans le champ voisin un objet d'une trentaine de mètres de long, de forme ovale allongé. Soudain une lumière provenant de l'objet se braque sur lui. Le témoin, ébloui, voit ensuite l'objet s'élever sans bruit au dessus des cyprès qui bordent le champ et s'éloigner à grande vitesse.

En état de choc il s'enfuit chez M. Michel RICOME son voisin. Il lui raconte son aventure et rentre chez lui. Peut de temps après vers 21h00 M. RICOME et sa famille observeront le même objet descendre lentement vers le champ faire le tour des serres et repartir vers Mauguio, toujours sans émettre le moindre bruit.

Le même jour, trois autres témoins de la région de Montpellier et de Perpignan auraient déclaré une observation d'un phénomène de même nature, à la gendarmerie de Fréjorgue.

17 mars

Diurne

Observation en France

Montpellier ; 34 Hérault

Source d'information :

-l'Indépendant

Au dessus de Montpellier, vers 9h00, un objet lumineux de couleur jaune-vert à été observé par deux pilotes de ligne (Air France et TAT).

Article de l'INDEPENDANT du 18 Mars 1997 :

Un OVNI dans le ciel de Montpellier

Un «objet lumineux de couleur jaune-vert» a été signalé au centre de la navigation aérienne d'Aix-en-Provence par deux pilotes de ligne qui ont indiqué l'avoir croisé dans le ciel au-dessus de Montpellier, hier à 9 h. Deux pilotes, l'un d'Air France et l'autre de TAT, ont signalé avoir croisé une «lueur jaune-vert» qu'ils n'ont pu identifier.

La nouvelle a été reprise par au journal régional Languedoc-Roussillon de FR3 du 17/03/97.

Cette nouvelle observation confirme le fait qu'il ne peut s'agir de chutes de météores ou de satellites artificiels. Toutefois la thèse des étages de fusées russes en combustion dans l'atmosphère ne peut pas être éliminée. Seule une confirmation des autorités russes pourrait permettre d'identifier ces objets une bonne fois pour toutes.

7 septembre

RR1

Observation en France

METZ ; 57 Moselle

Source d'information :

-TF1 journal de 13h du 10/09/97

-MailList France OVNI du 10/09/97

Un OVNI en forme de boomerang à été observé et filmé au camescope par un habitant de Metz au cours d'un feu d'artifices. la nouvelle à été reprise par TF1 au journal de 13h00 du 10/09/97. L'objet se déplaçant lentement été lumineux et de grande taille. Le SEPRA a ouvert une enquête.

Nous sommes toujours à la recherche d'autres témoins et coupures de presse sur cette observation.

Année 1998**Août-septembre****Nombreuses observation en France**

France

Source d'information

- CAUS, 28 septembre 98, cnews

Selon l'ufologue Français Gildas Bourdais, la France a été le théâtre ces dernières semaine (de Août à Septembre) d'une vague ovni de grande ampleur.

Bourdais a décrit un nombre croissant d'observation dans diverses parties du territoire, qui semblerait avoir comme point de départ l'extraordinaire observation des Ardennes le 10 et 11 Août.

Cependant de nombreuses autres observations sont reportées en France, voici une liste rédigée par G.B.(nb elle n'est sûrement pas exhaustive)

En Bourgogne, centre est France, autour de la ville de Beaune au sud de Dijon, plusieurs évènements sont reportés mi-Août.

Le 7 Août 23h45 six témoins (4 adultes et 2 enfants) ont aperçu deux objets sombres en forme de triangle, chacun d'eux avait une lumière sur le devant et ils volaient à haute altitude sans bruit.

Le 13 Août, juste avant minuit à 10 km de Beaune Mme G observa depuis sa fenêtre une « grosse étoile » émettant des rayons de lumière jaune dans toutes les directions. Elle décida de sortir car la lumière semblait se rapprocher. La lueur descendit rapidement et passa directement en face d'elle, volant horizontalement et sans bruit au dessus de la rue. L'objet ressemblait à un hexagone allongé avec une forme triangulaire devant et derrière, les coins étaient arrondis, ces dimensions étaient d'environ 6 à 8 m de long 1,5 m de hauteur et 3 m de large. Il volait à 1 m50 du sol, chaque coin de l'objet diffusait une lumière jaune pâle. Deux autres témoins interrogés dirent qu'ils avaient entendu un genre de bourdonnement mais qu'ils n'avaient pas vu l'objet.

Dans la soirée du Samedi 10 Août (la nuit de l'observation dans les Ardennes) d'inhabituels objets lumineux furent signalés dans différentes parties de la région.

A Chenas près de Macon au nord de Lyon, 3 femmes ont vues un objet se déplaçant rapidement et en vacillant.

A Cornille dans la Dordogne au alentour de 20h35 un homme et son épouse reportèrent avoir vu traversant le ciel rapidement un objet en forme de cylindre avec à l'arrière un genre de flamme, l'objet était d'un blanc lumineux sur toute sa longueur et les témoins ressentirent une sorte de souffle pendant au moins 30 secondes après son passage.

Dans la soirée du 11 Août vers 22h00, un triangle est observé pendant 1 à 2 mn près de Nancy (nord est), le témoin Miriam Le Fumeux observait les étoiles c'est alors qu'elle aperçue un large objet qu'elle estima bras tendu à 2 ou 3 cm. Il avait un corps sombre en forme de triangle deux puissantes lumières jaune sur les côtés et un feu clignotant rouge en son milieu, l'objet effectua un virage serré au sud sud ouest au dessus de Nancy. A noter que cette direction n'est pas celle empruntée habituellement par les lignes aériennes, a la fin de son virage le témoin aperçu le dessus de l'engin et d'autres lumières cachées jusqu'alors.

Le 12 Août vers 23h00 au voisinage de Villeurbanne près de Lyon, Mr Gaillard observa également un objet triangulaire. Il nota ces trois éclatantes lumières blanche sur chaque côté et aussi un feu rouge.

Encore le 12 Août vers 23h00 à Sainte Fortuna de (Correze), Mr Fridman voit une large lumière traverser le ciel, sa femme dira qu'elle avait une forme triangulaire et que l'engin accéléra rapidement et disparu en quelques secondes.

Mr Gildas Bourdais a demandé au CNES de travailler sur ces témoignages, mais le cnés a refusé. G.B ne désespère pas pouvoir joindre Mr Vélasco pour lui parler de ces cas et aussi des conclusions de l'affaire Voreppe.

12 septembre

Des étudiants voient un ovni à Sormano

Sormano, Italie

Un groupe d'étudiants présent dans la soirée du 12 septembre, dans un observatoire d'où il préparaient un travail sur l'astronomie ont aperçu une grosse sphère semblable selon leurs dires à la pleine lune. Dans un premier temps elle stoppa, puis se remit à bouger rapidement jusqu'à partir sur la crête de la montagne. Incapable de suivre l'objet au télescope, ils tentèrent de l'observer aux jumelles mais l'objet se déplaça et disparût derrière la montagne.

Ce cas est étudié par le « Italy's Centro Ufologici Nazionale ». (Grazie a Marco Guarisco di CUN Como per questo rapporto.)

19 septembre

Ovni sur Caen et Cléon

Caen (14) et Cléon (76) ; France

Après d'étranges lumières survolant l'estuaire de la Seine entre Honfleur (14) et Le Havre (76) le 18.09, une habitante d'Herouville St Claire (14) Mme Sylviane B. accompagnée de son fils, âgé de 11 ans, affirme avoir vu une cinquantaine d'objets sphériques lumineux blancs dans le ciel à très haute altitude le Samedi 19.09.98 vers 17h50. C'est à un arrêt de bus qu'elle fit cette observation qui dura environ 1 minutes 30. Les objets se déplaçaient en s'éloignant et en se regroupant. Du jamais vu et

qualifié « d'extraordinaire et magnifique spectacle » par les témoins. Au moins 8 autres personnes attendant également le bus furent témoins de ce phénomène exceptionnel. Le même jour dans la soirée, vers 21h50, Mr B.D, situé sur le parking de l'usine Renault de Cléon (76) pour assister à un spectacle animé par Pascal Bruner donner à l'occasion du 100ème anniversaire de la Régie Renault, est le témoin médusé d'une apparition ; un disque lumineux blanc survole les bâtiments de l'entreprise à une

hauteur angulaire de 45°. Ceci semble être la suite logique de la vague d'observation que subit la partie Nord de la France et en particulier la Normandie. Nous avons

enregistrer depuis le début du mois d'Août 24 rapports d'observation d'OVNI (1) dans l'Eure, la Seine Maritime et le Calvados, dont la majorité a déjà fait l'objet d'une enquête approfondie. Nous poursuivons nos investigations. D'autres rapports seront bientôt en ligne.

Merci à T.Garnier pour l'info <http://www.mygale.org/~cufohn/franceovni>

2 octobre

Type 3 (rencontre du troisième type)

Insolite, rencontre du troisième type sur un terrain de golf

Reuters

Toronto - Un golfeur canadien a été récompensé pour avoir fait une rencontre du troisième type cet été, si proche que cela a sifflé près de ses oreilles.

Orville Delong a raconté à Reuters qu'il jouait au golf le 12 juillet lorsqu'un météorite de la taille d'une balle de base-ball est passé tout près de son oreille gauche en sifflant à la vitesse de 20 km à la seconde. Au début, je pensais que quelqu'un nous tirait dessus, a-t-il dit. L'Université de Toronto, qui voulait étudier le météorite, a récompensé Delong en lui accordant un abonnement annuel pour un terrain de golf. Le météorite venait probablement d'un astéroïde situé entre Mars et Jupiter, selon le géologue John Rucklidge, de l'Université de Toronto. Delong n'est pas étranger aux désastres. En 1977, il avait été frappé par la foudre sur un terrain de golf alors qu'il se réfugiait

sous un arbre. J'ai beaucoup de peine à trouver des gens pour jouer avec moi, reconnaît-il.

3 octobre

Ovni dans le centre de l'Italie

Reiti, Italie

Dans la soirée du Samedi 3 Octobre, un policier de Reiti (100kms au nord de Rome) dans la province de Lazio a aperçu un objet en forme de disque et d'aspect métallique avec un diamètre d'environ 5 mètres, l'engin volait à faible altitude dans la vallée de la rivière Tevere.

L'ovni descendit au dessus de la rivière et frôla la surface de l'eau, puis il redécolla en direction de sud. L'ovni fut encore aperçu plus tard en train de survolait le »Ponte Marconi" pont qui se trouve à Rome. Article paru dans Il Giornale 4 Octobre 1998

Merci à Simone Luccarini, Massimiliano Teso e Edoardo Russo di Centro Italiano di Studi Ufologici

3 octobre

Ovni sur Kunming

Kunming

Le 3 Octobre un ovni s'est promené dans le ciel de Kunming (Chine) il a même été photographié par un certain Mr Han. L'ovni évoluait constamment dans le ciel en envoyant des flash de lumière tout autour de lui. L'ovni avait la forme d'une sphère prise en sandwich par deux plates-formes de couleurs noires. L'évolution de l'objet a duré plus de dix minutes et Mr Han a pû filmer pendant trois minutes.

(Merci beaucoup à Alan Zhang pour ce récit.)

Vous pouvez consulter l'article à cette adresse

<http://www.asia1.com.sg/gzbao/mp067/p107.htm>

4 octobre

Jupiter confondu avec un ovni

Kunming

Source d'information:

- ABC News-Australie

La »National UFO hot line" parle d'une étoile mystérieuse près de la lune (3 oct.). En fait il s'agit de Jupiter, beaucoup de personnes ont appelées pour dire qu'elles apercevaient soit un objet ou une étoile très brillante. Ron Dowe de la National UFO hot line dit que cette apparence de Jupiter est en fait la résultante de la convergence des orbites de la lune et de Jupiter. Si maintenant vous regardez Jupiter vous allez voir qu'elle s'éloigne de la lune.

Jim Barclay, un astronome de Kingaroy, nord est de Brisbane, dit qu'il est facile pour les personnes non initiées de se tromper. Il dit que la nuit dernière à cause de l'alignement de la lune, Jupiter pouvait être pris pour »un de ces satellite »il dit simplement que la lune avait voyagé autour de la terre et qu'elle était apparu aligné avec Jupiter.

Samedi 8 Octobre

8 témoins voient un ovni sphérique près de Brisbane

Queenland, Australie

Selon les témoins, l'objet se trouvait à une altitude de 2000 à 3000 pieds, il avait la taille d'une balle de tennis à bout de bras tendu, il était sphérique avec une forme carré sur son dessus, sa couleur variée de l'orange au rouge. Son déplacement se faisait du nord au sud avec une trajectoire parfaitement rectiligne, l'objet semblait produire des sortes de flammes, mais pas comme un objet qui entre dans l'atmosphère mais plutôt comme un petit avion qui brûlerait en chutant. Mr Eddy l'un des témoins dit qu'à prime abord, il pensait effectivement que s'était un avion en flamme qui s'écrasait, mais il n'y avait aucun bruit. La vitesse de l'engin était un peu plus rapide que celle d'un ballon à air chaud, et plus lente que celui d'un Ulm (Tiger Moth (light airplane)).

(Many thanks to Diane Harrison of UFO Network Australasia for this report.)

10 octobre

Trois sphères orange filmée près de Cleveland

Cleveland, Ohio

Vendredi dans l'après midi des promeneurs ont aperçu près du lac Erié, trois boules orangées et étincelantes se déplaçant lentement au dessus du lac.

Un caméraman de la chaîne WJBK-TV Channel 2 Fox News sortit de chez lui et enregistra le déplacement de ces étranges lumières. La vidéo montre deux boules orange survolant les lignes téléphoniques et une troisième boule se tenant un peu plus bas.

La chaîne diffusa la vidéo et la voix off disait: "regardez ceci et jugez par vous même, quand pensez vous, des personnes ont vu évolué ces objets pendant plus d'une heure".

Après avoir été rediffusé sur une chaîne de Détroit, Rev. John E.L. Tenney du »Michigan Anomalous Information Network (MAIN)" téléphona à Cleveland pour obtenir un surcroît d'information.

Le directeur de l'information lui répondit que selon son équipe de météorologues les objets aperçut pourraient être des avions. Alors John E.L lui répondit d'un air septique: "trois avions se déplaçant si lentement". (Merci beaucoup à John E.L.Tenney pour ce récit.)

Dimanche 11 octobre

OVNI sphérique aperçu a Wal Thamstow, UK

Wal Thamstow, UK

L'ufologue Tony Colbourn du »Essex and London UFO Network (ELUFON)" a aperçu, à 19 h 00, alors qu'il se trouvait chez lui dans son jardin a Walthamstow, un quartier au nord est de Londres, une sorte de globe doré traversant le ciel du nord vers l'est à environ 2000 pieds. Il est habituel de voir passer des avions dans ce secteur car c'est l'un des nombreux couloirs qui mènent à l'aéroport d'Heathrow dit il. Et même temps il pouvait apercevoir la trajectoire d'un satellite ce qu'il lui confirma que l'objet qu'il voyait n'en était pas un. Quelques minutes plus tard il vit deux autres globes de couleur blanche et allant vers le nord, comme les objets se déplaçait vers lui, il rentra illico chez lui pour prendre son caméscope, mais à son retour plus rien. La nuit suivante Lundi les objets furent de nouveau visibles.

ELUFON is investigating these and other reported UFO sightings in Walthamstow. (Many thanks to Tony Colbourn and Roy Hale of ELUFON)

Lundi 12 octobre

Un ballet d'ovni en Australie

Cleveland, Ohio

Nouvelle Galles, près de Nowra, une femme de 31 ans sortant de chez elle a aperçu un groupe d'objet en formation serrée volant lentement vers le sud. Nowra est un petit bourg très rural à 180 km de Sydney sur la cote est, avec comme accès une seule route très mauvaise. Les ovni apparurent à 35° au dessus de l'horizon, ils bougèrent un peu avant de partir vers le sud. On ne pouvait apercevoir leurs formes uniquement en les regardant avec des lunettes d'approche, ils avaient la taille de pièce de 5 cent tenue à bout de bras. Ils avaient une forme de cloche, sur leurs sommets une lumière blanche était immobile, le tout avait un aspect translucide comme une méduse et émettait des couleurs irisées. Le dessous de l'objet était d'une couleur bleutée. A un certain moment les objets se sont trouvaient à environ 6 à 8 km de l'habitation, ils sont restés là pendant 20 minutes à effectuer une sorte de ballet comme s'ils étaient dirigés par quelqu'un. Les ovnis vacillaient du nord ouest à l'ouest, allant jusque dans les arbres.

Ce cas est étudié par: »Brad Mildern of Paradox UFO Group, which covers sightings in New South Wales between Wollongong, Shore haven and Bateman's Bay".

Commenting on the Nowra UFOs, urologist Diane Harrison said, »Description reminds me of the photos from Gulf Breeze." (Many thanks to Brad Mildern of Paradox UFO Group for this story.)

13 octobre

Encore des ovnis dans le centre de l'Italie

Parme (au nord ouest de Rome)

Le 13 Octobre 1998 des habitants de Collecchio (3) une petite ville près de Parme au nord ouest de Rome, virent un objet de forme ovale de couleur argentée traverser l'horizon pendant plus d'une minute.

13 octobre

Ovni sur la Pologne

Silesie, Pologne

Comme tous les jours en début de soirée, Martin 22 ans travaille sur son ordinateur, son ami se joint à lui et il commence à travailler ensemble. Vers 19h30 Martin regarde au travers de la fenêtre, là il aperçoit une seule étoile brillante. Il est surpris car le ciel est relativement couvert, bien que d'habitude il est très difficile de les regarder à cause de la très forte pollution dans la région, il fait donc venir son ami pour lui montrer cette étoile. Après avoir observé pendant plus d'une minute la présumée étoile, elle commença à clignoter et à devenir de plus en plus brillante, Martin pensa de suite à une supernova ou tout autre phénomène de ce genre, mais il conclut qu'un tel évènement aurait été médiatisé. Après quelques secondes la lumière clignotante se mit à bouger assez rapidement. Quand elle se déplaçait on pouvait voir trois ou quatre lumières rouges devant elle, et une autre blanche derrière.

Elle disparut du ciel au bout 30 à 40 secondes. Je ne peux pas dire ce que c'était, mais je suis sûr qu'il ne s'agissait pas d'un avion, impossible pour lui de stopper et repartir à grande vitesse, ni d'un hélicoptère que ferait il à 2000 pieds?. Bref je n'ai pas d'explication.

Martin, Pologne.

You can mail me: mlcorp@polbox.com

14 octobre

Encore des ovnis dans le centre de l'Italie

Entre Rieti et Avazzano

Port de Civitanova (5 km au nord de Rome)

Le 14 Octobre 1998 deux personnes résidant près de l'autoroute entre Rieti et Avazzano observèrent dans le ciel pendant une trentaine de seconde un objet en forme de cigarette et de couleur argentée qui semblait refléter le soleil, il resta stationnaire un moment puis se mit à se déplacer lentement avant de disparaître. Avazzano est à 70 km à l'est de Rome.

Dans la soirée du 14 Octobre 1998 vers 19h45 une douzaine de témoins sur le port de Civitanova Marche et Porto Potonza ont observé une étrange apparition en forme de puissante lumière volant en zigzag au dessus de la mer, certains dirent que c'était un ovni, les autres insistaient sur le fait qu'il devait s'agir d'un avion espion de l'OTAN en partance pour le Kosovo.

Civitanova Marche est dans la province de Macerata à 75 km au nord de Rome.

15 octobre

Crop Circles au Canada

Sud du Saskatchewan, Canada

Deux nouvelles formations dans le SASKATCHEWAN ont été signalées au CPR Canada le 13 Octobre dans le sud du Saskatchewan en bordure du Manitoba. Ces formations ont probablement quelques semaines déjà. Il y a eu plus d'une douzaine de rapport de formation cette année au Canada.

Wapella, Saskatchewan - 14 Septembre Single circle, 11' diametre, counterclockwise, wheat. Tight spiral lay of crop.

Spy Hill, Saskatchewan - 21 Septembre Circle with ring, 24' diametre, counterclockwise, wheat. Tight spiral lay of crop. Both formations are close to location of Rocanville circles in 1996.

Samedi 17 Octobre

Crop Circle trouvé près de Lowville

Ontario

Une large formation trouvée dans un champ près de Lowville, Ontario, Canada

Elle a été découverte par un chercheur local et Drew Cauley coordinateur dans l'Ontario pour la recherche des crops circles, ils estiment la formation de la structure à quelques semaines.

Cette formation dans du maïs pour bétail à la forme d'un croissant ou d'un C, elle mesure environ 177 pieds d'est en ouest, les tiges sont brûlées à l'endroit de leur cassure. Les investigateurs ont également trouvé une toile d'araignée ayant un aspect métallique.

Plantes, terre, et la toile sont partis pour analyse.

Merci à Paul Anderson du centre de recherche sur les crops circles pour ce récit.

18 Octobre

L'explication laissée par Arthur Bell suite à l'arrêt brusque de son émission de radio

L A34 près de Liverpool

Je résume sommairement ce texte, dans ces quelques lignes Bell dit qu'il fût contacté par un personnage se disant venir du futur, cette personne recherchait des espèces de fruit et légume pouvant pousser dans un climat très chaud. ce messenger du futur dit également que certaines personnes influentes sont embarrassées par le programme qu'il diffuse sur la radio et cela met en péril leur projet etc... Espérons pour lui que ce ne soit pas un très mauvais coup de pub.

I want you to be the first people to know what is going on and I'm sorry I can't go into more detail but I will give you what I can.

About a year ago I was contacted by a person claiming to be from the future. He called himself Single Seven. He said that he had come back on a mission to find certain species of fruits and vegetables that can grow in hotter climates. To make the long story short, Single Seven told me he had gone back and researched me and said there had been a terrible tragedy that happened to Ramona and me. I lived but

Ramona did not. Let me tell you there have been threats on my life in the past and not just empty threats. There are some leaders of this country that find my program to be of great danger to their agenda. The only way that, hopefully, I can change this situation is to do completely opposite of what I would have done that would lead to Ramona's demise.

About a year ago on my first contact with Single Seven he told me some things that would take place within this year and everyone of them has happened exactly as he said. He called me about a week ago and told me it is time for me to do what I have to do. He gave me one sign that would show me he was telling the truth. I took last week off as you know and the sign came exactly as Single Seven had said. Now that I am off the air there are some things that should happen including one big event. If that event

happens, as Single Seven says it will, I will be safe to be back on the air in a few weeks. You people have been fantastic. I'm sorry I can't tell you more right now but you will find out soon enough. Please pray for me and Ramona, our safety depends on God's help.

Until I talk to you again, Art

19 Octobre

Des ovni sur L'A34

L'A34 près de Liverpool

Une mère de famille de Congleton, Theresa Hewitt, qui rentrait chez elle, fût surprise de voir ce qui lui semblait être un ovni de forme sphérique avec près de vingt cinq feux qui délimitaient bien sa forme sur le côté de la route. L'ovni se déplaçait au niveau de la ville de Moreton près de Liverpool. En premier lieu elle pensa que c'était un nuage qui bougeait seul dans le ciel, il avait une forme allongé et ressemblait un peu à un poisson plat, ensuite elle pensa au reflet d'un laser style boîte de nuit, mais dans la région il n'y a pas ce genre d'animation, elle vérifia même sur les journaux.

Les lumières ont été aperçues également par un dénommé Bill Edey, qui se trouvait sur cette route le 16 Octobre.

Selon les autorités il n'y a pas eu de rapport sur d'étranges lumières dans cette région et qu'il doit s'agir en fait de la réverbération d'un laser sur un nuage (SIC).

22 Octobre

Elkton road 22 Octobre 1998

Ohio

GRATIS. Kenny Young nous raconte l'histoire survenue à Samuel et sa femme étaient sur la route de retour en fin de journée, alors qu'ils arrivaient au nord de Wayne place, ils découvrirent ce qu'ils croyaient être le phare avant d'un avion dans le ciel, bien que cette lumière ne clignotait pas, mais était plutôt pulsative. Comme l'avion partait, ils purent voir les deux lumières clignotantes de chaque côté de l'appareil. Alors ils garèrent leur voiture pour écouter le bruit de l'avion, mais surprise aucun bruit ne semblait venir de l'avion, en s'éloignant Samuel put voir également qu'il y avait une lueur à l'arrière de l'engin. Samuel demanda à sa femme comment l'on pouvait décrire cette lueur, elle lui dit que cela ressemblait à un jaune ambré diffus et qu'elle avait une drôle de façon d'éclairer l'arrière de l'engin comme une queue en forme de cône.

Une autre histoire d'étranges lumières fut signalée le 5 Février 1998 à Gratis.

Gratis est à 41 miles au sud ouest de la base aérienne de Wright Paterson

Thanks to Kenny Young <http://home.fuse.net/task/>

Textes recueillis auprès de diverses associations d'enquêtes d'ovnis, tant aux USA qu'en Europe.